

Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

LE PARDON

Partie 2

École du cœur - Cours 18



ÉCOLE ÉSENNIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE 2023-2024
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :
École Essénienne - Bourg-Dessous 31 - 1088 Ropraz VD - SUISSE
ecole-essenienne.world
info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toute les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammistes pour la réalisation de ce cahier

Rédaction : Loïc Albisetti

Graphisme : Stéphane Despouy

Relecture/correction : Caroline Ehret et Isabelle Dobby

Mise en page : Sonia Ratel

Coordination : Sara Devantéry

également un grand merci à

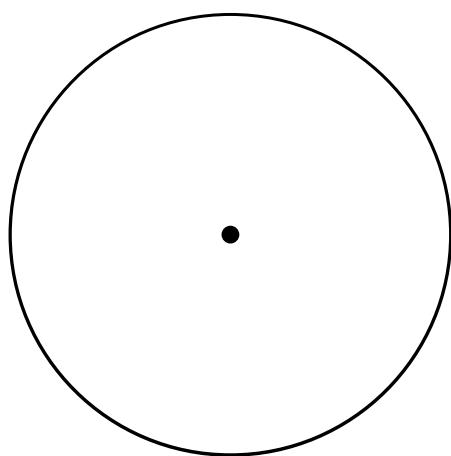
Sukha.ch
Graphisme de la mise en page du cours

Marie Hélène Besson artiste peintre essénienne
Toiles « Cerf roi de la lumière » et « Mère du monde terre de réunion »
mhbesson.jimdofree.com
+33 664722662

Jan Kop iva sur Unsplash
Photo de couverture

Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitara
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.



École du cœur
Cours 18

LE PARDON
Partie 2

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Chapitre 5 LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE, CLÉ DE L'HOMME ET DE L'UNIVERS | 8 |
| Pensées, sentiments, volonté : la sainte Trinité dans l'homme | 9 |
| Les 7 règnes de la Création dans le Notre Père | 10 |
| Les 7 corps de l'homme en correspondance avec les 7 règnes de l'univers | 12 |
| Le corps de conscience et le règne des maîtres | 14 |
| Le rôle essentiel des maîtres pour l'équilibre des mondes | 17 |
| Le processus initiatique de l'éveil de la conscience | 19 |
| | |
| Chapitre 6 LE PARDON DES OFFENSES DANS LE NOTRE PÈRE | 21 |
| Sortir du monde de l'offense par la purification du cœur | 21 |
| Cœur humain et cœur divin, le secret des 2 cœurs dans l'homme | 22 |
| Le chemin sacré du cœur, clé du pardon des offenses | 25 |
| La sagesse, nourriture suprême pour le cœur-conscience | 27 |
| | |
| Chapitre 7 LE CŒUR, TRAIT D'UNION ENTRE L'HOMME ET L'ANIMAL | 29 |
| La responsabilité universelle de l'homme | 30 |
| La libération des minéraux à travers l'homme | 31 |
| La libération des végétaux à travers l'homme | 33 |
| La libération des animaux à travers l'homme | 33 |
| Guérir notre lien avec les animaux pour ne plus commettre l'offense | 35 |
| L'origine de l'offense dans le cœur des hommes | 36 |
| Le véritable sens de la religion | 37 |
| L'erreur fondamentale d'avoir rejeté la Mère | 39 |

| | |
|--|-----------|
| Chapitre 8 LE PARDON DES OFFENSES DANS LA TRADITION ESSÉNIENNE | 40 |
| Les deux formes de pardon que l'homme doit cultiver | 40 |
| L'offense envers les maîtres, source de toutes les offenses | 41 |
| La négation de Dieu la Mère dans les religions monothéistes | 43 |
| « <i>Ce que vous faites aux plus petits, c'est à Moi que vous le faites.</i> » | 45 |
| Les conséquences actuelles de la chute des religions | 46 |
| La cérémonie du Pardon des offenses, une bénédiction pour tous les êtres | 47 |
| L'école de la Mère | 49 |
| Les 4 étapes de la réconciliation | 50 |
| | |
| Chapitre 9 MÉTHODE ESSÉNIENNE POUR S'UNIR AVEC L'ANGE DU PARDON | 53 |
| Une parole du Christ inspirée par l'Ange du pardon | 54 |
| L'arcana de l'Ange du pardon, un baume de guérison pour la Terre-Mère | 55 |
| Réaliser la volonté d'un Ange et sanctifier le nom de Dieu | 59 |
| | |
| CONCLUSION Partie 2 | 60 |
| | |
| TEXTES ANNEXES | 62 |

Chapitre 5

LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE, CLÉ DE L'HOMME ET DE L'UNIVERS

Suivant l'anatomie subtile que nous révèle le corps humain, la pensée (sanctuaire de la tête) se pose sur les sentiments (sanctuaire du cœur), de la même façon que l'oiseau a besoin de la stabilité de l'arbre pour pouvoir se poser et chanter l'harmonie des mondes.

C'est pourquoi le cœur et les sentiments doivent être stables et harmonieux, à l'image du tronc de l'arbre qui fait le lien entre les racines (la volonté) et les branches (la pensée), entre le ciel et la terre.

Le cœur et les sentiments doivent à leur tour pouvoir se poser sur une volonté stable et claire. Ainsi peut fleurir et s'épanouir librement le potentiel divin enfoui dans le cœur de l'homme.

Enfin, la volonté elle-même doit pouvoir trouver un appui sûr et bon à travers le corps, qui doit être sain et dont les actes doivent être le prolongement de l'union harmonieuse des 3 centres.



Pensées, sentiments, volonté : la sainte Trinité dans l'homme

Les 3 centres d'intelligence que sont la pensée, les sentiments et la volonté, représentent la triple manifestation de la Lumière à l'intérieur de l'homme.

Si l'harmonie est rétablie entre ces 3 centres et le monde divin, l'homme devient un Christ vivant, un être capable de manifester à l'extérieur, jusque dans sa vie quotidienne, la lumière de l'esprit divin qui vit à l'intérieur de lui. C'est le sens même de l'antique adage : « *Un esprit saint dans un corps sain.* »

Aujourd'hui, et depuis de nombreux éons, l'homme ne vit plus en conformité avec cette triple manifestation de l'Esprit en lui.

La plupart du temps, l'homme n'est pas du tout conscient des pensées qui l'animent et dirigent sa vie.

Ne maîtrisant pas ses pensées, son cœur et ses sentiments deviennent semblables à une mer en mouvement permanent, agitée et instable.

Quant à la sphère de la volonté, cela fait bien longtemps que l'homme en a perdu le contrôle, préférant la remettre entre les mains d'autorités gouvernementales totalement déracinées de la réalité de la terre et de l'intelligence rayonnante des mondes divins.

En effet, les gouvernements de nos sociétés actuelles sont devenus les esclaves d'une volonté non humaine qui les anime et les dirige à leur insu. C'est pourquoi saint Jean, dans son Apocalypse, parle des « plaies des nations », qui forment ensemble le corps de la « Grande Prostituée », la « Bête », qui désigne tout simplement la bêtise humaine.

Jésus évoque ce lien malade entre les dirigeants des nations et leurs citoyens lorsqu'il dit : « *Quand les aveugles conduisent les aveugles, ils tombent tous dans l'abîme.* » (Matthieu 15 : 14)

Par cette bêtise gouvernante, l'homme vit dans l'incohérence et la dysharmonie. Il ne dit pas ce qu'il pense et ne fait pas ce qu'il dit et pense profondément.

Telle est la cause fondamentale de toutes les souffrances de l'humanité, qu'elle fait ensuite subir à la terre et à toutes les créatures qui la peuplent, par voie de conséquence ; cet enchaînement de causes à effets formant un cercle vicieux sans autre fin qu'un malheur encore plus grand.

C'est ce cercle, cette roue infernale que le Bouddha a appelée « Samsara » : la roue de l'illusion et du cycle inconscient et dégénéréscent des incarnations successives.

Les 7 règnes de la Création dans le Notre Père

Lorsque nous approfondissons la connaissance subtile de l'homme à la lumière de la sagesse essénienne, on ne peut que s'émerveiller de constater qu'à travers sa prière du Notre Père, le maître Jésus a su condenser tout ce savoir, glorifiant ainsi l'antique parole des mystères :

*« Homme, connais-toi toi-même
et tu connaîtras la terre, l'univers et les Dieux. »*

Oui, toute la connaissance de l'homme et de l'univers, du microcosmos et du macrocosmos, est contenue dans la seule prière du Notre Père avec ses 10 paroles mantriques¹.

Dans cette prière divine, Jésus place le Père au-dessus de tout, comme le principe unique et originel de toute la Création. Il affirme ainsi que tous les êtres sont frères et sœurs et qu'il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Père et une seule Mère (qu'il appelle « Amin ») qui se sont unis dès le commencement des temps pour enfanter la Création.

¹ voir « mantra » dans le glossaire essénien (situé dans l'espace membre de l'Ecole Essénienne)

Entre « Père » et « Amin », Jésus transmet 7 paroles magiques – qui peuvent également être divisées en 8 – qui correspondent aux 7 règnes de la Création, que Moïse appelle « jour » dans son Livre de la Genèse ; le mot « jour » dans ce contexte n'ayant pas forcément une valeur temporelle puisqu'il vient de l'hébreu « iour », qui signifie « lumière » ou « manifestation lumineuse ».

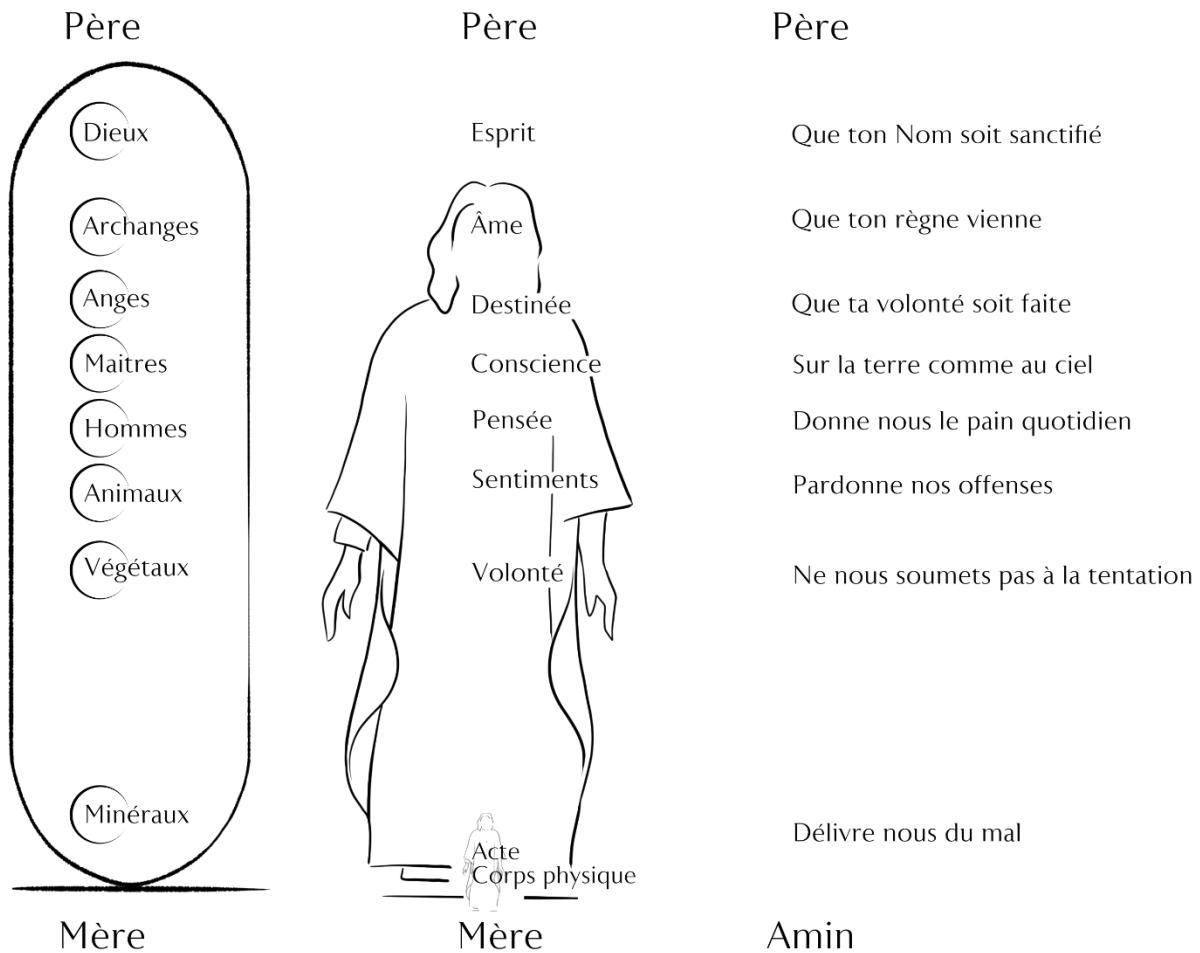
Les 7 jours de la Création désignent donc 7 créations successives, 7 règnes d'existence ayant pour but ultime d'unir le ciel et la terre, le Père et la Mère, l'esprit et la matière, l'invisible et le visible. Dans un langage scientifique moderne, on pourrait également dire qu'il s'agit de 7 degrés vibratoires, du plus subtil au plus dense.

On retrouve cette idée dans l'Ancien Testament à travers l'histoire de Jacob à qui il fut donné de contempler une échelle de lumière, le long de laquelle montaient et descendaient les Anges du ciel et de la terre.

C'est aussi le sens de l'arc-en-ciel que Dieu plaça devant Noé comme signe de l'Alliance restaurée entre le ciel et la terre avec ses 7 couleurs, qui ne sont autres que la manifestation lumineuse des 7 règnes ou « jours » de la Création.

Dans l'ordre du plus subtil au plus dense, du 1er jour de la Création jusqu'au 7ème, il y a donc :

- 1) les Dieux
- 2) les Archanges
- 3) les Anges
- 4) les hommes
- 5) les animaux
- 6) les végétaux
- 7) les minéraux



Les 7 corps de l'homme en correspondance avec les 7 règnes de l'univers

L'homme ayant été créé à l'image de Dieu et de Sa création, il porte en lui les 7 règnes qui constituent notre univers dans son double aspect visible et invisible. C'est pourquoi la sainte confrérie des Rose+Croix * enseignait aux candidats à l'Initiation que l'homme était un « microcosmos », c'est-à-dire une synthèse de l'univers, le « macrocosmos ».

C'est aussi la raison pour laquelle les anciens disaient : « *Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras la terre, l'univers et les Dieux.* »

En apprenant à se connaître lui-même et à s'étudier suivant la vision des mondes supérieurs, l'homme peut faire cette étonnante découverte de constater que tout ce qu'il peut voir à l'extérieur de lui vit également en lui. On pourrait donc également dire : *« Homme, apprends à connaître l'autre et tu te découvriras toi-même. »* C'est là une très belle façon de regarder le monde en étant un avec le tout, et finalement un avec soi-même dans la vérité de notre être global, universel.

En tant que microcosmos du macrocosmos, contenant la présence et l'intelligence des 7 règnes de la Création, l'homme apparaît comme une créature septuple.

En effet, les 7 règnes sont vivants en lui comme 7 corps subtils qui constituent la structure de lumière de son être global, qu'il en soit conscient ou non ; le corps physique lui-même constituant la base de cette structure.

En correspondance avec les 7 règnes de la Création, nous trouvons donc, du plus subtil au plus dense :

1) Le corps de Lumière de l'être véritable, manifestation du règne des Dieux dans l'homme. Ce corps subtil et divin existait dans un très lointain passé comme un organe à part entière dans le corps humain, se situant au sommet du crâne. Avec le temps et la chute de l'âme et de la conscience humaine dans l'opacité de la matière, cet organe divin s'est atrophié et est devenu tout petit. On le connaît aujourd'hui comme faisant partie du système hormonal ou endocrinien, sous le nom de « glande pinéale ».

2) Le corps de l'âme immortelle, manifestation du règne des Archanges dans l'homme. Ce corps subtil de l'âme a son siège au milieu du front, dans ce qu'il est de coutume d'appeler le « 3ème œil ». Cet organe subtil, qui porte en lui le potentiel d'une connaissance divine, intuitive et directe est relié à l'organe physique, ou plutôt à la glande endocrine connu sous le nom « d'hypophyse ».

3) Le corps de destinée, manifestation du règne des Anges à l'intérieur de l'homme.

La destinée de l'homme est en lien étroit avec le pouvoir créateur de la parole, qui a son siège dans la gorge, et plus particulièrement dans l'organe ou glande endocrine connue sous le nom de « thyroïde ».

4) **Le corps de pensée ou corps mental**, manifestation même du règne humain.

La pensée dans l'homme est étroitement liée au plexus solaire. Si ce dernier est placé et maintenu dans un environnement harmonieux et stable, cela se répercute automatiquement dans le cerveau par l'intermédiaire du système nerveux. Alors la pensée devient subtile, fine, légère, capable de capter le moindre souffle de l'Esprit pour finalement le mettre en mouvement à travers le corps et la volonté.

5) **Le corps des sentiments**, manifestation du règne animal dans l'homme.

6) **Le corps de volonté ou de désir**, manifestation du règne végétal dans l'homme.

7) **Le corps physique**, manifestation du règne minéral dans l'homme.

Il serait trop long de développer ici toutes les correspondances entre les différentes paroles du Notre Père, les 7 règnes et les 7 corps dans l'homme.

Néanmoins, pour la bonne compréhension du thème du pardon développé dans ce cours, nous nous arrêterons plus particulièrement sur le sens des 4ème et 6ème parole du Notre Père, en lien avec le corps de conscience et le corps des sentiments.

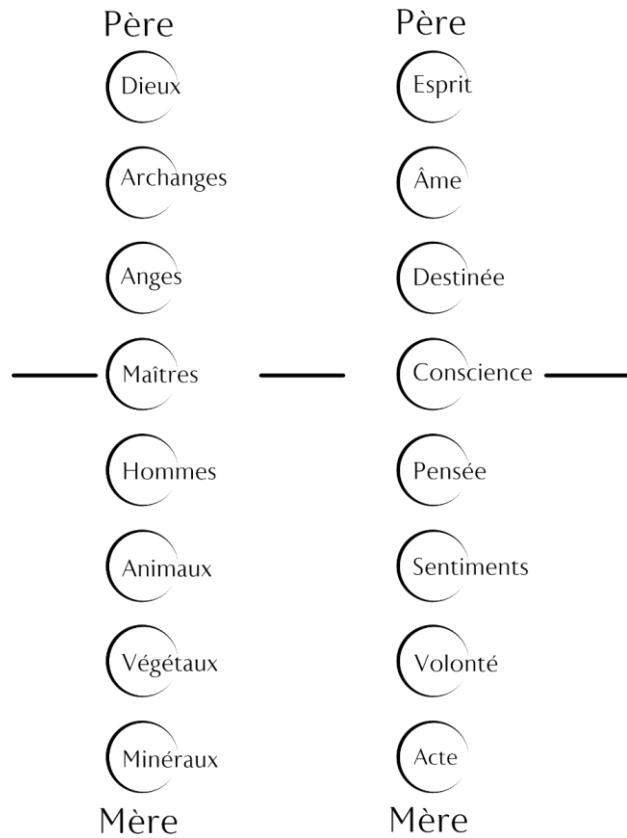
Le corps de conscience et le règne des maîtres

Au centre de cette structure septuple de l'homme, existe encore un autre corps, un corps intermédiaire qui correspond à la 4ème parole du Notre Père : « Sur la terre comme au ciel ».

Ce corps, que la sagesse essénienne appelle « corps de conscience » peut être situé d'un point de vue anatomique au niveau du cœur, entre le centre de la gorge ou de la destinée, et celui de la pensée et du plexus solaire.

Du point de vue du monde divin, ce centre du cœur ou de la conscience, représente le lien de lumière, le « trait d'union » entre le ciel et la terre, entre le visible et l'invisible, ou encore entre le règne angélique et le règne humain.

Dans la hiérarchie des 7 règnes de la Création, ce corps de la conscience est porté par le règne des maîtres. On peut dire de ce règne qu'il est la perfection du règne humain, car il est un reflet fidèle du monde des Anges dans notre monde.

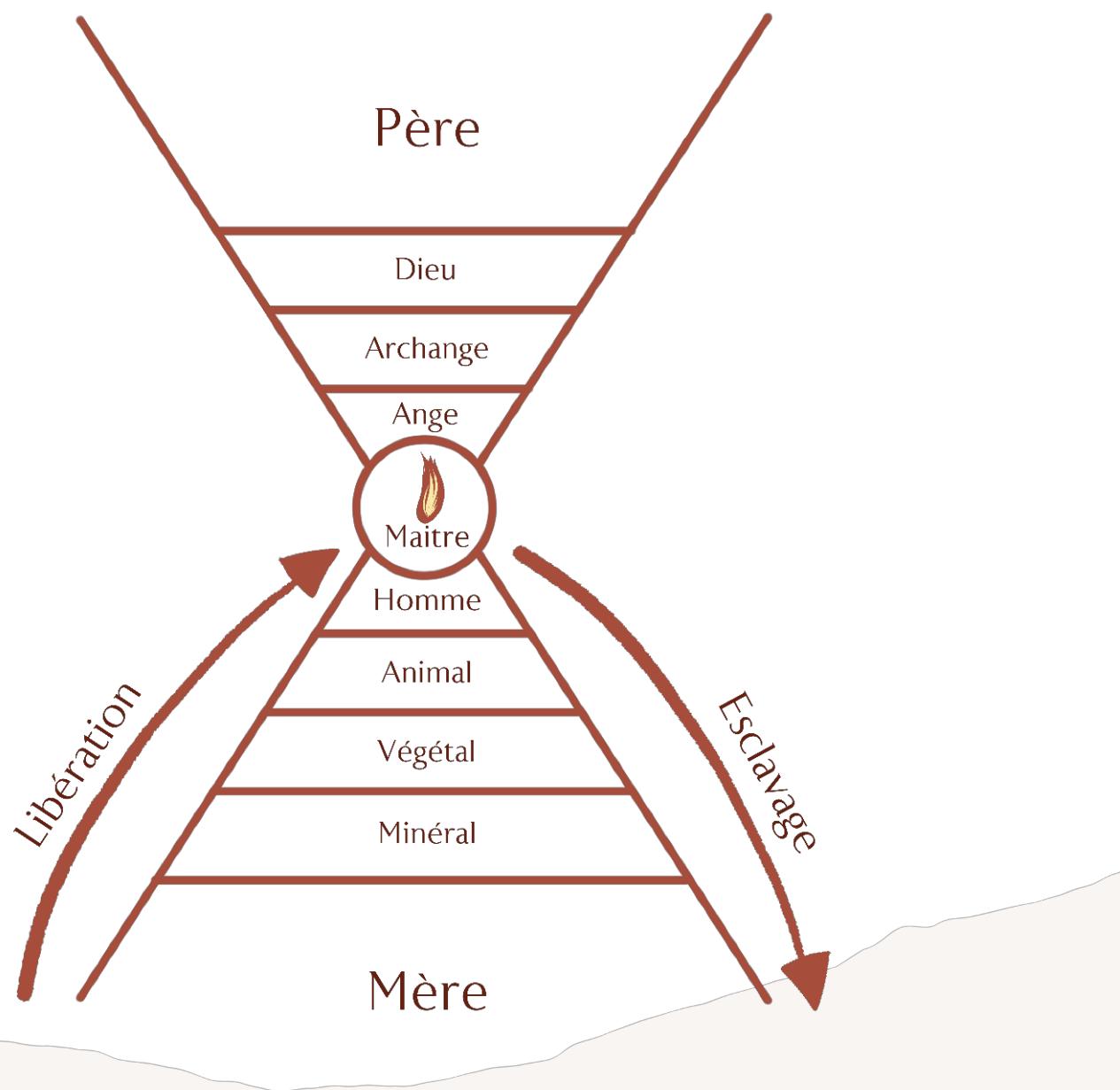


La Tradition essénienne appelle ce règne les « maîtres », non pas dans le sens de supérieurs aux autres hommes, mais tout simplement parce que ces êtres ont atteint la maîtrise de leur propre vie et qu'ils se tiennent dans une alliance consciente avec le monde des Anges. Ils sont les serviteurs des Anges, des Archanges et des Dieux, du Père et de la Mère et les gardiens de la tradition de la Lumière sur la terre.

C'est pourquoi les Esséniens considèrent les maîtres comme un règne à part entière, dont le rôle est d'unir en conscience les mondes supérieurs (Anges, Archanges et Dieux) et les règnes de la Mère (hommes, animaux, végétaux et minéraux).

Les maîtres sont les prêtres du Très-Haut, ceux qui unissent le ciel et la terre, le Père et la Mère d'une façon totalement impersonnelle, pour le bien de tous les êtres. Ils sont les intermédiaires conscients et éveillés entre les deux mondes, les gardiens de la « porte étroite » dont parlait le maître Jésus. (Matthieu 7 : 14)

Alors que les maîtres du côté sombre font tout pour que cette porte soit fermée et que les hommes ne puissent plus avoir accès au monde la Lumière, les maîtres de la sagesse œuvrent sans relâche pour maintenir cette porte ouverte pour le bien de tous.



Le rôle essentiel des maîtres pour l'équilibre des mondes

Seul un maître authentique, porteur de la mémoire et de la sagesse universelle de la tradition de la Lumière, peut ouvrir la porte du monde divin par une alliance individuelle avec le monde des Anges, des Archanges ou des Dieux, ce qui est extrêmement rare².

Cette porte étroite de l'Alliance incarnée par les maîtres de la tradition de la Lumière ouvre l'accès au monde divin pour tous les hommes éveillés, mais aussi pour les animaux, les végétaux et même les pierres.

En effet, un maître essénien n'œuvre pas seulement pour guider les hommes vers la Lumière. Il œuvre impersonnellement pour tous les êtres, quelle que soit leur forme d'existence au sein des 7 règnes de la Création, des pierres jusqu'aux Dieux.

C'est pourquoi Jésus, en tant que maître et représentant incarné de la Tradition essénienne, prononça les paroles suivantes, qui révèlent à la perfection le rôle essentiel des maîtres sur la terre et pour l'équilibre des mondes :

« *Si je vais vers mon Père, j'emmènerai le monde entier avec moi* » (Jean 12 : 32) ;

« *Je suis la porte ouvrant vers le mystère* » (Jean 10 : 7) ;

« *Qui me voit, voit le Père* » (Jean 14 : 9) ;

« *Nul ne peut aller au Père sans passer par moi* » (Jean 14 : 6), c'est-à-dire le maître incarné, l'alliance vivante qui rétablit l'unité perdue entre l'humanité et le monde divin.

Au sein de la hiérarchie du monde divin chargée d'accomplir la volonté du Père dans tous les mondes, la sphère des maîtres représente la 4ème hiérarchie, celle qui donne un corps de manifestation aux Anges, aux Archanges et aux Dieux (les 3 hiérarchies supérieures).

² L'alliance avec les Dieux correspond à la 5ème marche de l'initiation des maîtres. Historiquement, le dernier maître à avoir réalisé et porté cette alliance avec le monde des Dieux, est Mani (voir le livre essénien : *Mani, fils bien-aimé de Dieu*, paru aux Éditions Essénia), qui vécut au 3ème siècle de notre ère.

C'est pourquoi saint Jean, initié à ces mystères de la Tradition essénienne et maître essénien lui-même, a dit : « *Nul n'a jamais vu Dieu, mais Son fils unique (le maître, l'envoyé de Dieu) nous L'a fait connaître, nous L'a révélé.* » (Jean 1 : 18)

1^{ère} HIÉRARCHIE



Michaël - Les Dieux

2^{ème} HIÉRARCHIE



Raphaël - Les Archanges

3^{ème} HIÉRARCHIE



Gabriel - Les Anges

4^{ème} HIÉRARCHIE



Ouriel - Les Maîtres

Le processus initiatique de l'éveil de la conscience

Toujours dans l'Évangile selon saint Jean, il est écrit : « *De même que Moïse éleva le serpent dans le désert, de même le fils de l'homme – c'est-à-dire la vie intérieure de l'homme – doit être élevé et devenir fils de Dieu.* » (Jean 3 : 14)

Cette parole des mystères nous révèle la fonction même de la conscience dans l'homme, à partir du moment où elle est éveillée au contact du monde divin, incarné par une école et un maître authentique.

Cette rencontre avec la Lumière a pour effet principal de mettre l'homme en contact avec la réalité plus subtile de son âme qui jusque-là, était comme endormie, à l'image de la princesse attendant le baiser du prince charmant. L'homme se rappelle alors qu'avant d'être un corps, il était une âme immortelle et que celle-ci a suivi le chemin de l'incarnation dans le but d'accomplir une mission bien précise³.

Or, la connaissance de cette mission représente pour l'homme la condition indispensable à l'accomplissement de sa destinée, ainsi que le couronnement de l'éveil du corps de la conscience. En effet, comment l'homme pourrait-il accomplir une mission qu'il ne connaît pas, dont il n'est pas conscient ?

Tant que l'homme n'a pas connaissance de sa mission d'âme en ce monde, il n'a pas d'autre choix que de subir les multiples influences qui l'entourent. Il n'est pas né à la conscience.

En même temps que l'âme sort douloureusement de son profond sommeil, l'homme commence à percevoir le décalage qu'il y a entre la vie qu'il mène (à l'intérieur comme à l'extérieur) et ses aspirations profondes. Et c'est justement là le signe de l'éveil de la conscience. Ce n'est même rien d'autre que cela, car la conscience ne peut s'éveiller que par une comparaison entre deux réalités, entre deux mondes perçus.

Tant que l'homme ne connaît que le monde de l'homme, c'est-à-dire le monde de la mort et de l'absence de Dieu, il ne connaît qu'un seul monde et sa conscience ne peut pas s'éveiller. Mais lorsque la conscience s'éveille, l'homme comprend qu'il doit travailler sur lui afin de retrouver la mémoire divine de son âme et vivre de nouveau avec elle.

³ voir « Nom de la Mère » dans le glossaire essénien (situé dans l'espace membre de l'Ecole Essénienne)

Par ce travail aussi bien intérieur qu'extérieur, le « serpent » de la vie intérieure de l'homme (pensées - sentiments - volonté) commence à se purifier et peut progressivement s'élever vers une conscience et une vie supérieures. De « fils de l'homme », le serpent doit donc muer pour finalement devenir « fils / fille de Dieu ».

Dans le processus de l'initiation, appelé aussi « 2ème naissance », l'éveil du corps de la conscience est le fondement, « la pierre d'angle rejetée par les bâtisseurs » dont parle Jésus.

Dans la Tradition essénienne contemporaine, nous appelons cet éveil de la conscience : le « bon retournement du cœur ». Ce n'est qu'à partir de cet éveil que l'homme peut commencer à entrer dans une maîtrise croissante de ses pensées, de ses sentiments et de sa volonté, c'est-à-dire de la triple manifestation du serpent en lui.

Ce n'est qu'au bout d'un certain temps et par l'intermédiaire d'un cadre initiatique particulier, que l'homme peut recevoir en pleine conscience la révélation de sa destinée⁴.

Une fois ce corps éveillé et rendu conscient, il faut l'accomplir, le conduire vers une réalité concrète par des actes et des œuvres en correspondance. Alors seulement, l'homme peut marcher sur le chemin de son âme immortelle, un avec son Ange et le monde divin.

Les corps inférieurs (pensées - sentiments - volonté) représentant la partie mortelle de l'homme se trouvent ainsi placés au service de l'immortel dans une alchimie parfaite. Le serpent de la tentation, le « fils de l'homme » est devenu « fils de Dieu » et « serpent de la sagesse » illuminant l'homme de l'intérieur.

C'est pourquoi il est dit que lorsque le Bouddha atteint l'état ultime de l'éveil, un cobra royal (image par excellence du serpent de la sagesse) se dressa au-dessus de sa tête, le protégeant à jamais de tout mal, de toute tentation et offense à Dieu.

Le Bouddha a donc réalisé la perfection de la prière du Notre Père, du haut jusqu'en bas et du bas jusqu'en haut, à travers ses 7 corps subtils éveillés et réunifiés avec le Père et la Mère de toute vie.

⁴ Au sein de la Nation Essénienne et dans le cadre initiatique des formations essénienes, (voir définition dans le Dictionnaire essénien), cette mission est révélée à l'Essénien à travers l'initiation du nom de la Mère. (Note des hiérogrammastes)

Chapitre 6

LE PARDON DES OFFENSES DANS LE NOTRE PÈRE



Dans la magnifique prière de Jésus – la seule qu'il révéla à ses disciples – le pardon des offenses est la 6ème parole, en partant du haut vers le bas.

Suivant l'anatomie subtile des 7 corps subtils de l'homme contenue dans le Notre Père, cette parole correspond au corps des sentiments et donc à la sphère du cœur et de la respiration.

Au sein des 7 règnes de la Création, elle correspond au règne animal, avec lequel nous partageons cette sphère des sentiments, comme nous le verrons dans le chapitre suivant.

Sortir du monde de l'offense par la purification du cœur

En prononçant la parole : « *Pardonne nos offenses* », Jésus a voulu transmettre à ses disciples et à tous les hommes un secret qui est lié à la sphère du cœur et des sentiments.

Cette parole nous révèle, entre autres, que la sphère des sentiments dans l'homme s'est progressivement coupée de son origine divine pour finalement devenir une source d'offenses, et donc de souffrance.

À l'origine, le cœur de l'homme a été créé pour être un autel sanctifié d'où s'élève un doux parfum qui plaît à Dieu et réjouit tous les mondes. Mais en s'identifiant de plus en plus à son corps physique et en voulant vivre une vie de plus en plus individuelle et matérielle, l'homme a perdu son lien avec l'origine et la subtilité de son âme. Il est devenu grossier et son cœur s'est endurci, fermé, devenant semblable à une terre aride.

Jésus nous indique encore un autre secret, une énigme qu'il nous faut percer et à laquelle nous devons donner une réponse si nous voulons sortir du monde de la chute et nous engager sur le chemin de la remontée vers le Père.

Or, le remède est contenu dans la maladie, comme l'a enseigné le grand médecin et alchimiste de la Renaissance, Paracelse, dont les découvertes sont à l'origine de la médecine homéopathique. La réponse à cette énigme de la chute du cœur et de la conscience humaine est ainsi contenue dans la 6ème parole du Notre Père.

Le fait de demander pardon pour des offenses commises implique la nécessité de purifier son cœur de toute offense, c'est-à-dire de tout ce qui l'empêche de respirer dans la Lumière, l'amour et la pureté.

En effet, laver notre cœur de nos offenses passées et présentes⁵ est la condition pour lui permettre de redevenir ce qu'il est de toute éternité : le sanctuaire inviolé de la présence réelle de Dieu dans l'homme.

Cœur humain et cœur divin, le secret des 2 cœurs dans l'homme

Le Christ a donné une autre parole, qu'il faut mettre en relation avec celle sur le pardon des offenses, si nous voulons parvenir à une juste compréhension de l'Enseignement et de l'école du cœur :

« Si tu veux prier ton Père-Mère, retire-toi dans ta chambre secrète et ferme la porte à clé, car le Père qui se tient là, dans le caché, te verra et viendra à ta rencontre pour partager le pain de Sa parole avec toi. » (Matthieu 6 : 6)

La « chambre secrète » dont Jésus parle ici n'est autre que le sanctuaire du cœur, véritable tabernacle de la présence réelle de Dieu dans l'homme. Mais si l'homme trahit son cœur, en ne communiant plus avec son Père et sa Mère, il ouvre grand la porte de sa maison aux voleurs, qui ne manqueront pas de venir pour lui dérober son trésor et le fouler aux pieds.

⁵ Le principe de l'offense dans le Christianisme correspond à celui du « karma », que l'on trouve dans le Bouddhisme et l'Hindouisme. Mais pour les Esséniens, la notion de karma s'étend bien au-delà du seul karma individuel dont parle abondamment la tradition orientale.

De ces 2 paroles du Christ, il ressort nettement qu'il y a 2 cœurs dans l'homme ou plutôt 2 dimensions du cœur : la première est inférieure et mortelle alors que l'autre est supérieure, divine, incorruptible et pure comme le cristal.

Néanmoins, il est possible de localiser ces « 2 cœurs » à travers 2 sphères bien distinctes dans l'anatomie du corps humain :

1) Dans la perfection, l'homme devrait vivre avec la dimension supérieure, immortelle de son être. Mais par la chute de l'âme et de la conscience humaine dans le monde de la mort, cette dimension divine a été réduite à l'état de potentiel, semblable à un grain enfoui au plus profond de sa terre intérieure, dans le sanctuaire du cœur ; c'est le « grain de sénevé » de la parabole de Jésus.
(Matthieu 13 : 31-32)

Cette semence du monde divin contient à l'intérieur d'elle l'image parfaite de l'homme voulu par Dieu, le Christ, qui est en réalité l'homme universel, l'être véritable de tous les êtres.

Les frères et sœurs illuminés de la Rose+Croix, qui connaissaient ces secrets, appelaient ce grain divin : la « rose du cœur »⁶.

Dans les correspondances unissant l'homme avec le cosmos, la rose du cœur est liée aux forces supérieures de la sphère du soleil, ainsi qu'au règne des maîtres.

Dans la structure des 7 corps subtils de l'homme, elle est l'organe du corps de la conscience.

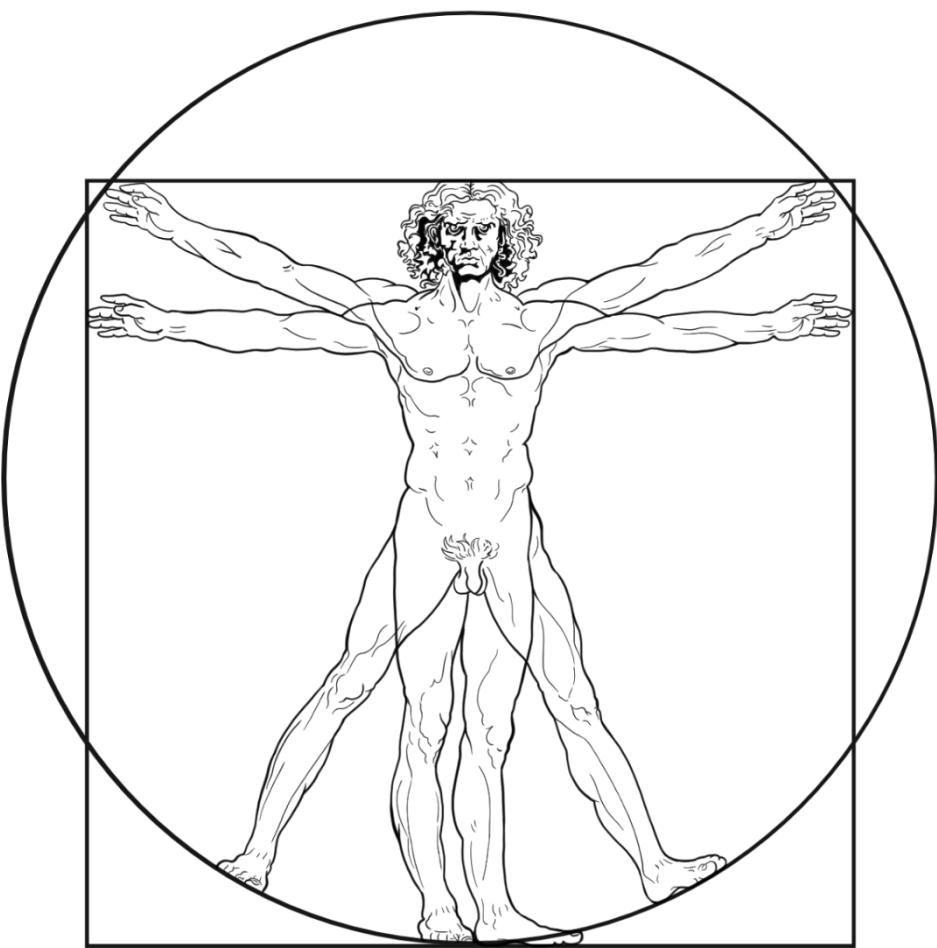
À travers l'œil spirituel de l'âme, appelé aussi « 3ème œil » ou « rose de Jupiter », les Rose+Croix voyaient ce centre de la conscience apparaître au niveau du sternum sous la forme d'une rose.

Le mot « sternum » est d'ailleurs parfaitement révélateur de ce savoir secret des Rose+Croix qui remonte aux temps les plus lointains, plus particulièrement à l'Egypte pharaonique.

En latin, ce mot signifie « rayonnant », ou « celui qui rayonne », ce qui correspond précisément au caractère solaire et divin du centre du cœur et de la conscience.

Dans l'ancienne Égypte, le « Rayonnant » désignait Dieu Lui-même, dans son analogie avec le soleil. Pharaon, en tant que représentant incarné de Dieu et du soleil, était ainsi appelé la « Demeure du Rayonnant ».

⁶ voir « Roses de Lumière » dans le glossaire essénien (situé dans l'espace membre de l'Ecole Essénienne)



Dans les textes sacrés de l'ancienne Egypte, on trouve encore d'autres traces évidentes de cette connaissance subtile de l'homme établissant une correspondance entre la sphère du cœur et l'éveil de la conscience divine dans l'homme.

Dans le livre des maximes de Ptah-Hotep, la 11ème exactement, on trouve notamment cette parole sublime :

« Suis ton cœur, ta conscience et ton « ka » (ta puissance créatrice) le temps de ton existence, sans commettre d'excès par rapport à ce qui t'a été prescrit (par la conscience qui vit dans le cœur) et n'ajourne pas le temps de suivre le cœur, qui est ta conscience de l'esprit, de Dieu.

Quels que soient les événements de la vie, suis le cœur et la conscience, car les événements ne seront pas favorables au paresseux négligent. »

2) L'autre cœur, que l'on pourrait qualifier d'« humain-animal », a son siège dans le plexus solaire, qui se situe entre le diaphragme et le nombril. C'est là que réside et agit celui que la Tradition essénienne appelle le « serpent tentateur » *.

Dans l'anatomie subtile du corps humain, le diaphragme représente la frontière séparant la partie inférieure et mortelle de l'homme de sa partie supérieure, siège de son être immortel, qui commence avec le sanctuaire du cœur.

Dans l'enseignement essénien contemporain, nous appelons la sphère du cœur humain terrestre : « l'amande karmique »⁷.

La maîtrise, celle qui fait de l'homme un maître, consiste donc à mettre sa personnalité mortelle au service de l'immortel pour que fleurisse le grain divin, qui est le vrai cœur de l'homme et le « trône de l'Agneau » (Apocalypse 5 : 1-14), du Christ en lui.

N'est-ce pas là le sens profond de la parole du Christ :

« Celui qui veut sauver sa vie – son existence mortelle et sa personnalité éphémère – la perdra. Mais celui qui la donne à cause de Moi – le Christ, l'homme véritable voulu par Dieu – gagnera la vie éternelle ». (Marc 8 : 35)

Le chemin sacré du cœur, clé du pardon des offenses

Le chemin sacré du cœur, dont l'enseignement est resté vivant à travers le courant de saint Jean, nous permet d'accéder à la juste compréhension de la 6ème parole du Notre Père : « *Pardonne nos offenses* ».

En renonçant à sa fonction de « prêtre du Très-Haut », l'homme a perdu la conscience du divin, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de lui. S'étant coupé lui-même de son origine divine, il s'est retrouvé condamné à errer dans une vie uniquement terrestre et mortelle.

⁷ voir « Amande karmique » dans le glossaire essénien (situé dans l'espace membre de l'Ecole Essénienne)

C'est ce mystère de la chute de l'humanité que Moïse décrit sous une forme imagée à travers l'histoire d'Adam qui fut chassé du paradis originel.

Au sein de cette existence déchue, horizontale et sans issue réelle, le cœur de l'homme a connu le monde de la dualité et de la souffrance. Alors les pétales de sa fleur délicate et subtile se sont mis à faner.

Ce qui était jadis une merveille réjouissant le cœur des Anges est ainsi retourné à l'état de graine, entrant dans un profond sommeil, attendant dans la chambre secrète du cœur le baiser foudroyant de son bien-aimé, l'Ange de Dieu, le messager ailé de la Lumière éternelle.

L'homme s'est mis à vivre dans une caricature du cœur divin dans laquelle les sentiments de grandeur et de plénitude qui l'emplissaient, se transformèrent en un feu destructeur de colère, de mensonge et d'avidité.

C'est ainsi que la conscience de l'âme humaine est progressivement descendue en dessous du diaphragme, dans la sphère des intestins, là où règnent le chaos, la décomposition et l'instabilité permanente.

Dans la 14ème maxime du livre de la sagesse de Ptah-Hotep, on trouve clairement exprimée, cette antique connaissance des 2 cœurs dans l'homme :

« Celui qui obéit aux pulsions de son ventre – siège du moi mortel et du serpent tentateur – verra son cœur-conscience disparaître et suscitera à son égard le dédain au lieu de l'amour. Il subira la tristesse d'un cœur sec et son corps ne sera pas oint avec de l'onguent.

Qu'il soit homme ou femme, l'être au grand cœur est un don de Dieu. Mais celui dont le cœur succombe aux flammes de la passion subit un châtiment infligé par Dieu, de même que celui qui obéit à son ventre succombe à son propre ennemi. »

Tel est le grand secret révélé par les anciens sages égyptiens, par Jésus, par Mani, les Cathares et les Rose+Croix : s'il veut sortir du monde de l'offense et de la souffrance, l'homme doit demeurer dans le « cœur-conscience », le seul endroit où Dieu demeure vivant et présent en permanence, comme une flamme d'amour, de sagesse et de vérité.

La sagesse, nourriture suprême pour le cœur-conscience

À travers un grand nombre d'enseignements et de puissantes méthodes d'éveil, les esséniens contemporains ressuscitent cet ancien savoir d'une façon claire et précise, totalement adaptée à notre époque.

Olivier Manitara, le père fondateur de l'Ecole Essénienne, a notamment mis au point une puissante méthode initiatique et thérapeutique, appelée « Les 12 pétales de la rose du cœur »⁸.

Cette méthode unique au monde permet de développer d'une façon progressive et harmonieuse le potentiel divin enfoui dans le cœur de tout homme venant en ce monde. Celui-ci peut alors retrouver sa dignité originelle de prêtre-mage et de thérapeute, à la fois pour lui-même, mais aussi pour l'humanité et la terre entières.

Par-dessus tout, la nourriture suprême pour le cœur-conscience est la lumière de la sagesse. Elle seule peut conduire l'homme vers la floraison intérieure de son être véritable éternel, Dieu en lui.

Aujourd'hui plus que jamais, les hommes ont besoin d'une sagesse claire, belle et universelle, capable de répondre à toutes les questions d'une façon concrète.

C'est pourquoi le monde divin a décidé en ces temps troublés d'envoyer son nouvel Évangile comme l'oracle des temps présents et à venir : la Bible Essénienne des 4 Archanges, aussi appelée le « Nouveau Commencement » (voir cours n°5 de l'Ecole du cœur).

Cette nouvelle révélation du monde divin marque un tournant décisif dans l'évolution de l'humanité et de la terre. Elle apparaît également comme l'accomplissement de nombreuses prophéties.

Jésus transmet encore ce secret de la nécessité pour le cœur d'être nourri par la lumière de la sagesse à travers la 5ème parole du Notre Père : *« Donne-nous le pain de Ta sagesse »*, qui fut transformée par la suite en « pain quotidien ».

Cette 5ème parole correspond au corps de la pensée qui se situe juste au-dessus du corps des sentiments dans la structure des 7 corps subtils de l'homme, ainsi que dans l'anatomie du corps humain.

⁸ Cette méthode sera prochainement disponible sous forme de formation en ligne sur notre site internet www.ecole-essenienne.world.

En plaçant cette parole sur le pain de la sagesse avant celle du pardon des offenses, Jésus nous rappelle que sans la guidance de la sagesse, le cœur est condamné à la souffrance inutile.

Mais si le cœur a la sagesse comme ciel et comme tête, il devient fort, courageux, ardent et audacieux. Alors l'homme sait ce qu'il veut et ce qu'il ne veut pas. Il ne perd plus de temps dans sa vie, mais il est déterminé à accomplir sa mission et plus rien ne peut l'arrêter.

Il avance de force en force et de beauté en beauté. Il devient un homme véritable, un Essénien, une Essénienne sur la terre, marchant en conscience sur le chemin de l'homme-Ange.



Chapitre 7

LE CŒUR, TRAIT D'UNION ENTRE L'HOMME ET L'ANIMAL



Nous avons vu dans le chapitre précédent comment la 6ème parole du Notre Père (« pardonne nos offenses ») est étroitement liée à la sphère du cœur et des sentiments.

Afin d'avoir une vue encore plus complète et claire sur cette parole d'une grande profondeur, il faut également regarder et analyser sa correspondance au sein de la hiérarchie des 7 règnes de la Création. En l'occurrence, le règne correspondant à la 6ème parole du Notre Père est le règne animal, qui correspond dans l'homme à la sphère des sentiments.

Le lien entre la sphère des sentiments et le règne animal est assez évident. L'affection, l'amour, le prendre soin, la fidélité (pour un nombre important d'espèces animales) sont des vertus du cœur que nous partageons avec les animaux.

Seule l'apparence extérieure nous distingue de nos petits frères les animaux, ainsi que le don de la pensée, quoique la réalité soit moins tranchée. En effet, certains animaux sont déjà entrés dans un processus d'individualisation par un éveil de la faculté de penser et de communiquer. On peut penser à certains animaux domestiques comme le chien et le chat, mais aussi à d'autres animaux plus sauvages tels que le cheval, le dauphin, la baleine, ou encore l'éléphant.



La responsabilité universelle de l'homme

Pour bien comprendre le lien qui unit l'homme à l'animal, il est important de se rappeler ce qui a été révélé dans le chapitre 5 : à l'intérieur de l'homme, vivent les 7 règnes de la Création sous la forme de 7 corps subtils, qui doivent être éveillés successivement à travers 7 étapes *, qui constituent le chemin de l'initiation essénienne.

La tâche sacrée de l'homme, son sacerdoce, sa fonction même au sein de la Création, consiste à rendre conscients et agissants les 7 règnes et les 7 corps à l'intérieur de lui, dans son âme et jusque dans sa vie quotidienne.

Ce processus initiatique commence par l'éveil du corps de la conscience, comme nous l'avons vu précédemment. À partir de ce moment-là, l'homme commence à comprendre l'essence de sa mission sur terre, sa vocation de prêtre(esse), c'est-à-dire d'intermédiaire éveillé entre les deux mondes visible et invisible.

Si l'homme persévère et parvient à s'unir avec un Ange, il acquiert la capacité d'ouvrir un chemin d'évolution non seulement pour lui-même, mais également pour les règnes de la nature. Telle est la véritable dignité humaine ; c'est un sens de la responsabilité universelle.

Les 3 règnes de la nature que l'homme doit libérer et éléver vers le Père à travers sa propre élévation sont les minéraux, les végétaux et les animaux. Ensemble (avec l'homme), ils constituent les 4 règnes de la nature et du monde visible, que les Esséniens appellent également les « 4 corps de la Mère ».

Chacun des 4 règnes de la Mère porte en lui le ou les règnes qui lui sont inférieurs. Ainsi la plante connaît-elle le monde minéral et son propre monde, celui des végétaux.

Seul l'homme porte à l'intérieur de lui l'ensemble des règnes de la nature, ainsi que les 4 éléments. C'est pourquoi sa responsabilité sur la Terre est immense.

La libération des minéraux à travers l'homme

Les minéraux sont présents dans l'homme à travers son corps physique, qui lui permet d'agir concrètement, d'œuvrer sur la terre en tant qu'individu au sein de l'humanité.

Ce sont les minéraux qui ont permis la condensation du corps physique comme une synthèse de l'univers, comme un microcosmos du macrocosmos.

Cette condensation des minéraux dans le corps de l'homme s'est faite principalement à travers le système osseux, qui lui donne une consistance et sans lequel il ne pourrait pas vivre sur la terre.

Sur un plan plus subtil, les minéraux confèrent à l'homme des vertus essentielles telles que la stabilité, la rigueur, l'endurance.

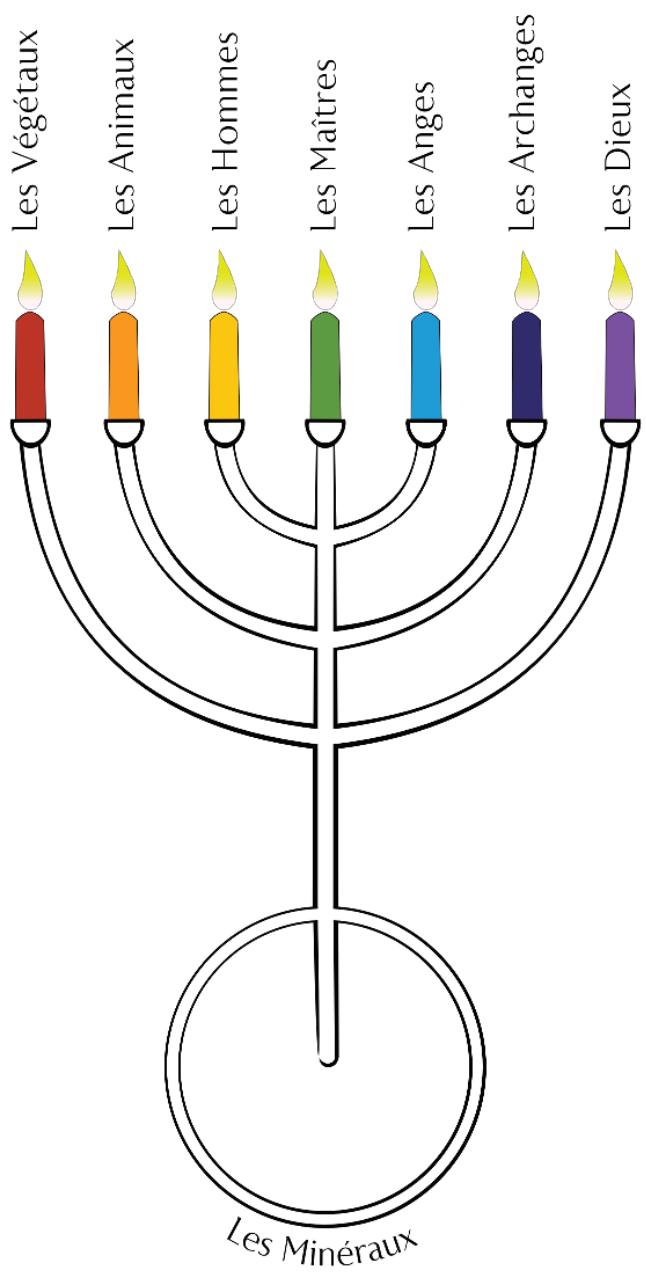
Ce sont également les minéraux qui ont mis en nous cette force intérieure qui nous pousse à concrétiser les choses, à incarner dans la réalité terrestre des idées ou des projets qui à la base sont invisibles.

Pour éléver les minéraux dans la Lumière et les conduire vers leur dimension supérieure (le règne des Dieux), l'homme doit donc s'associer avec une œuvre plus grande que lui et y participer activement, en mettant son corps en mouvement au service de cette œuvre. Ainsi, il contribue à l'incarnation, à la manifestation concrète de la Lumière sur la terre.

En effet, les minéraux, que ce soit dans la nature ou à travers l'homme, veulent être au service d'une intelligence divine. Si l'homme n'est pas conscient de qui il sert dans sa vie, les minéraux sont fatallement conduits en esclavage, asservis par l'intelligence usurpatrice et destructrice qui gouverne le monde des hommes.

Mais si l'homme devient conscient et met son énergie créatrice au service d'une intelligence supérieure à travers une œuvre divine, cette intelligence l'élèvera à son tour vers une vie et une conscience toujours plus grande.

C'est ce savoir divin que les Rose+Croix du Moyen Âge et de la Renaissance ont condensé à travers la formule : « solve et coagula ». Cette formule magique résume le principe même de l'alchimie : l'art de transformer le plomb en or ou plutôt, la matière en esprit, la vie et les expériences terrestres en source inépuisable de sagesse et de grandeur.



La libération des végétaux à travers l'homme

Ce qui se manifeste dans le règne végétal comme force de croissance et aspiration à s'élever vers le soleil, se retrouve dans l'homme comme la force du désir et de la volonté, et aussi à travers le système digestif. C'est pourquoi on parle de « flore intestinale ».

Dans le corps humain, les végétaux sont également à l'origine des systèmes nerveux et hormonaux.

En termes de vertus, les végétaux ont transmis à l'homme la force de la concentration et la capacité d'aller jusqu'au bout de ses objectifs sans se laisser disperser. Ils lui ont également apporté un sens de l'esthétique, de la beauté, non seulement dans le plan physique, mais aussi sur le plan moral, éthique et même spirituel.

Pour éléver les végétaux dans la Lumière et les conduire vers leur dimension supérieure (le règne des Archanges), l'homme doit donc cultiver en lui un sens moral universel, basé sur une véritable connaissance et un profond respect des lois de la vie. Il doit aussi avoir un idéal supérieur qui le pousse à aller toujours de l'avant, l'invitant à placer la beauté comme un modèle absolu pour « mesurer » la qualité de ses pensées, de ses paroles et de ses actes.

C'est ce modèle intérieur divin, ce critérium sacré que les anciens Égyptiens appelaient la « Règle de Maât » ; Maât étant la grande Déesse de la vérité et de l'harmonie universelle.

Dans l'enseignement essénien, ce sens à la fois artistique, moral et spirituel est cultivé et développé de multiples façons, notamment à travers la pratique de cérémonies magiques et l'art sacré du chant, de la danse et du mouvement.

La libération des animaux à travers l'homme

Les animaux sont présents dans l'homme à travers ses sentiments, ainsi que dans les perceptions de ses 5 sens, que nous retrouvons d'une façon plus ou moins développée à travers les différentes espèces animales. L'aigle ou la chouette incarnent par exemple à eux seuls le sens de la vue ; l'âne ou le lapin, le sens de l'ouïe ; le chien ou le sanglier, le sens de l'odorat, etc.

Dans le long processus de création du corps humain, les animaux sont à l'origine de la formation du système sanguin, qui inclut tous les organes vitaux et sensoriels.

En plus du système sanguin, la formation du règne animal a fait apparaître au sein de la nature une nouvelle capacité, celle d'éprouver des sentiments.

D'un certain point de vue, on peut même dire que ce sont les animaux qui ont conféré à l'homme cette capacité de ressentir et d'éprouver des sentiments. C'est la raison pour laquelle les hommes se sont toujours sentis si proches des animaux, éprouvant le besoin de partager leur vie avec eux.

En prenant soin des animaux, l'homme a ouvert son cœur et a pu retrouver l'innocence qu'il avait perdue, de par sa chute dans le monde de la densité et de la dualité.

L'alliance de l'homme avec le règne animal lui a également conféré l'acuité et l'éveil des 5 sens, non seulement dans le plan physique, mais également dans le côté subtil de l'âme et des mondes invisibles.

Si l'homme cultive et tourne ses sens vers le divin, il rencontrera les Anges, c'est-à-dire des vertus bien spécifiques ; le règne angélique constituant la contrepartie du règne animal dans les mondes supérieurs invisibles (voir schéma de la ménora).

C'est pourquoi l'enseignement essénien associe les 5 sens à 5 vertus-mères qui constituent ensemble le pentagramme de l'Essénien, c'est-à-dire le corps parfait de l'homme-Ange voulu par Dieu :

- Au sens de la vue est associé l'Ange-vertu du soutien mutuel.
- Au sens de l'ouïe est associé l'Ange-vertu de la sagesse.
- Au sens de l'odorat est associé l'Ange-vertu de la vérité.
- Au sens du goût est associé l'Ange-vertu de l'amour.
- Au sens du toucher est associé l'Ange-vertu de la magie.

Guérir notre lien avec les animaux pour ne plus commettre l'offense

Pour éléver les animaux dans la Lumière et les conduire vers leur dimension supérieure (le règne des Anges), l'homme doit donc cultiver certaines vertus telles que la bonté, la sagesse, la vérité, l'honnêteté, la simplicité, la douceur, l'harmonie, la clarté, etc.

Ce travail sacré, cet ennoblissemement de l'être humain par une alliance angélique, constitue le but même de la pratique centrale des Esséniens contemporains : la Ronde des Archanges *.

Dans ce cercle de lumière, l'homme s'engage à porter la vertu d'un Ange dans sa vie. Il doit cultiver cette vertu et en prendre soin en la rendant vivante et agissante dans sa pensée, son cœur, sa volonté et jusque dans ses actes et sa vie quotidienne. Il devient alors progressivement un véritable thérapeute, d'abord pour lui-même, puis pour son entourage, pour la terre et finalement, pour l'humanité tout entière.

En accomplissant ce travail à la fois individuel et universel, il sublime sa nature inférieure et ouvre un chemin de libération et de guérison pour le règne animal.

Les animaux souffrent énormément et sont littéralement malades de l'indifférence de leur « supérieur hiérarchique » qu'est l'homme. Et que dire de toutes les atrocités commises par l'homme envers les animaux ? Ils ne sont même plus considérés comme des êtres vivants, mais comme de simples produits de consommation.

Comment l'homme a-t-il pu en arriver à commettre de tels crimes contre l'humanité, ce mot sacré désignant en réalité l'ensemble des 4 règnes de la nature et pas seulement le règne humain ? D'ailleurs, n'entend-on pas « unité » dans le mot « humanité » ?

Cependant, force est de constater que l'homme s'est lui-même coupé de cette unité originelle, abdiquant toute humanité en lui par des exactions animées par les plus vils instincts.

L'homme s'est cru supérieur aux autres règnes de la nature de par sa faculté de penser et de créer. D'un certain point de vue, on peut effectivement dire que l'homme est supérieur. Mais qui dit supérieur dit plus de responsabilité, donc plus de conscience.

La tâche de l'homme est de prendre soin de ses petits frères et sœurs les animaux, les plantes, les pierres, selon la parole du Christ : *« Ce que vous faites aux plus petits, c'est à vous-mêmes et à Moi – le divin en vous – que vous le faites »*.

Que serait l'homme sans le soutien des règnes de la nature qui s'offrent en sacrifice perpétuel pour qu'il ait tout ce qu'il faut pour vivre ? Mais qu'est-ce que l'homme leur donne en retour ? Voilà des questions qu'il serait temps de se poser...

En vérité, l'homme n'est rien et ne peut même pas exister sans la présence, le soutien et l'alliance avec les minéraux, les végétaux, les animaux, les Anges, les Archanges et les Dieux.

Seule cette unité retrouvée permettra à l'homme de guérir son lien avec les règnes de la nature et ainsi d'être lavé de ses offenses envers le Père et la Mère de toute vie.

L'origine de l'offense dans le cœur des hommes

Quand Jésus parle d'offense, il parle en réalité de la perte de conscience de l'unité primordiale de la Création. Il est d'ailleurs très intéressant de constater qu'à l'origine, le mot « péché » signifie tout simplement « oubli », c'est-à-dire perte de conscience ou de connaissance.

Cette notion de péché n'a donc rien à voir avec toutes les forces de culpabilité, de jugement et de négation de la vie véhiculées par le Christianisme exotérique.

« Pécher » signifie également « s'éloigner de Dieu ».

Or, Dieu, au-delà de tous les concepts limités que les religieux et les spiritualistes ont plaqués sur ce nom sacré, signifie essentiellement « unité ». Dans ce sens, nous pourrions définir Dieu comme Celui qui unit tous les êtres, par opposition au Diable, qui signifie littéralement « celui qui divise ».

La division commence par celle de l'homme avec Dieu et son âme, puis avec ses propres semblables et par suite logique, avec tous les êtres qui l'entourent : les animaux, les végétaux et les minéraux.

C'est dans le cœur de l'homme que naît le sentiment d'unité et de communion avec l'autre, qui permet ensuite la communication, l'échange, le partage. Mais c'est également dans cette sphère des sentiments que peuvent se manifester les contre-vertus telles que l'indifférence, la division, la guerre et finalement l'offense à Dieu, c'est-à-dire la profanation de Sa création.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, le cœur, dans son origine divine, est lié à la conscience.

En abdiquant sa conscience de l'unité, de former une seule famille avec tous les règnes de la Création, l'homme s'est donc coupé de son centre intime et de la présence de Dieu en lui.

Quand il est dit dans la Genèse que l'homme fut « chassé du Paradis », cela signifie tout simplement qu'il a lui-même quitté le jardin de son cœur.

Le véritable sens de la religion

Le « cœur-conscience », comme aimait l'appeler nos ancêtres égyptiens, est le véritable « jardin d'Éden » à l'intérieur de l'homme, le lieu de la communion et du dialogue avec Dieu.

Si l'homme rompt ce lien intérieur avec Dieu et Son unité primordiale, il se donne pieds et mains liés au Diable, à celui qui divise et apporte la guerre dans tous les mondes.

Ce lien de lumière se trouve dans le cœur-conscience. Il est l'essence même de la religion qui seule peut libérer l'homme de l'offense à Dieu, c'est-à-dire de la perte de ce lien.

Dans son merveilleux psaume 159, versets 2 et 17, l'Archange Michaël dit à ce sujet :

« Le vrai sens de la religion est de relier les régions, les mondes, les êtres, la totalité dans l'unité du Père. C'est le lien de lumière et d'amour qui unit tous les êtres entre eux et avec le Père. »

La religion, c'est cette merveille de l'union des mondes. L'homme doit porter en lui ce lien de lumière et être capable, par sa force créatrice intérieure, de donner une âme lumineuse et belle à tous les êtres. Il doit tout conduire vers la vie et vers l'intelligence qui font apparaître la grande âme dans toutes les manifestations de la vie. »

Cette grande âme dont parle l'Archange Michaël, c'est la divinité que nous les Esséniens, nous appelons la Mère. Elle est l'autre pôle de Dieu, l'épouse du Père et la grande Maman de tous les êtres qui peuplent la Création, dans le visible comme dans l'invisible.



L'erreur fondamentale d'avoir rejeté la Mère

Tant que l'homme reste auprès de sa Mère, vivant dans son royaume d'harmonie et de sagesse, à l'image des peuples premiers, il demeure fidèle à Dieu et ne commet pas d'offense.

En effet, les peuples premiers qui sont aujourd'hui tous menacés d'extinction, se caractérisent par le profond respect et les échanges harmonieux qu'ils ont su garder avec la nature et toutes les formes d'existence.

Dès qu'un homme perd ce lien intérieur, sacré et intime avec la Mère, il devient semblable à un enfant qui rejette sa propre mère et ne lui adresserait plus un regard ni une parole. C'est une profanation, c'est le commencement de l'offense à Dieu et donc de la souffrance.

Dieu n'a-t-il pas dit à travers Son fils Moïse : « *Tu honoreras ton Père et ta Mère* » ? Or, l'offense à Dieu commence par le rejet et la profanation de Dieu la Mère. D'ailleurs, d'un point de vue social, les premiers à subir les conséquences tragiques de cette coupure entre l'homme et la nature vivante, ce sont les femmes et les enfants.

En effet, dans les peuples vraiment civilisés, comme les peuples premiers ou les civilisations antiques telles que l'Égypte ou les Celtes, les femmes ont toujours joué un rôle prépondérant dans la société. Elles étaient même considérées comme les piliers de la terre, car elles connaissaient les secrets permettant de tisser un climat social harmonieux non seulement entre les humains, mais avec les différents règnes de la nature.

En créant des religions du Père, masculines et monothéistes, les hommes ont progressivement rejeté la polarité féminine de Dieu, jusqu'à même diaboliser la femme.

L'homme a alors perdu de plus en plus le lien qui l'unissait avec la nature vivante et la magie de la vie, et Dieu est devenu une abstraction.

Chapitre 8

LE PARDON DES OFFENSES DANS LA TRADITION ESSÉNIENNE

Étymologiquement, le verbe « pardonner » vient du latin « per-donnare » qui signifie « tout donner ». Mais Dieu, notre Père-Mère, ne nous a-t-Il pas déjà tout donné ?

A un moment donné, c'est à l'homme de devenir à son tour un être donnant en travaillant sur lui pour atteindre la ressemblance de Dieu, selon les paroles du Christ :

*« Ne savez-vous pas que vous êtes des Dieux ? » ;
« Soyez parfaits comme le Père est parfait » ;
« Ce que j'ai fait, vous pouvez le faire, et plus encore ! »*

La meilleure façon de s'approcher de l'Ange du pardon, c'est donc de travailler sur soi afin *« d'accumuler des richesses dans le ciel »* (suivant la parole du Christ à Zachée) et dans sa vie intérieure. Alors seulement l'homme peut commencer à aider son prochain, étant lui-même rempli de la présence de Dieu et porteur de Sa bénédiction pour tous les êtres.

Les deux formes de pardon que l'homme doit cultiver

Il est important dans la vie de savoir demander pardon à son prochain lorsqu'on l'a blessé ou offensé. Il est également important de savoir pardonner à celui qui nous a fait du mal, même si ce dernier ne fait pas la démarche de nous demander pardon.

Par cet acte en apparence anodin, mais ô combien salutaire, l'homme se place sous la protection de l'Ange de l'humilité et empêche l'ombre de s'installer en lui, ainsi que dans l'eau des relations qui l'unit avec son entourage.

Cependant, l'homme doit savoir qu'il existe encore une autre forme de pardon, basée sur le prendre soin de sa relation intérieure, intime avec son Créateur. Cela consiste à demander pardon à Dieu, non pas dans une attitude servile de culpabilité, mais dans la gratitude envers le don permanent de la vie et la volonté de s'améliorer sans cesse pour honorer ce don.

Prendre soin de Dieu signifie savoir prendre soin et remercier pour tout ce que la vie nous offre : pour la terre, l'eau, l'air, le soleil, les légumes, les céréales et les fruits de la terre ; mais aussi pour nos parents et nos grands-parents, nos frères et nos sœurs, notre femme ou notre mari, nos enfants et petits-enfants, pour tous les hommes de la Terre, et pour les animaux, les végétaux, les minéraux.

Tous ces dons de la terre et ces cadeaux du ciel viennent de Dieu. C'est Son corps offert en partage pour que tous les êtres sortis de Lui-Elle puissent avoir la vie et connaître un chemin d'évolution, quelle que soit leur forme d'existence ou leur degré de conscience sur la grande échelle de la Création.

Prendre soin de Dieu, c'est aussi prendre soin des dons et capacités qu'Il a mis en nous en ne les laissant pas à l'abandon, mais en les cultivant pour rayonner l'amour et la lumière tout autour de nous.

Cette deuxième forme de pardon prime sur la première. C'est une manifestation supérieure de l'Ange du pardon, car elle est pure et prévient le mal, en le mettant hors d'état de nuire. Alors que dans la première forme de pardon, un mal a été commis et il faut réparer les conséquences néfastes engendrées.

L'offense envers les maîtres, source de toutes les offenses

L'homme qui aspire réellement à cheminer vers le mystère du monde divin et de son âme immortelle, doit également être conscient de la hiérarchie de ce monde supérieur.

Or, le monde divin se manifeste dans notre monde par l'intermédiaire de Ses envoyés, les grands maîtres de la sagesse, porteurs du flambeau de l'amour divin.

L'Essénien(ne) est un être humain comme les autres. La différence se situe au niveau de la conscience.

En effet, un(e) Essénien(ne) est conscient de la hiérarchie du monde divin. Il comprend donc la nécessité absolue, pour l'évolution de la terre et de l'humanité, de l'incarnation de la Lumière à travers des envoyés du Père et de la Mère.

Si les hommes n'accueillent pas le monde divin concrètement à travers Ses envoyés, ils se ferment eux-mêmes les portes de l'évolution, et condamnent tous les règnes de la Mère à l'extinction et au malheur.

Aussi l'homme doit-il régulièrement demander pardon à Dieu, non seulement pour ses propres offenses, mais également pour celles des hommes envers les envoyés de Dieu.

Les envoyés de Dieu sont les grands maîtres de la sagesse et de l'amour qui sont venus de siècles en siècles pour apporter aux hommes l'enseignement de la Lumière. On les reconnaît dans le fait que par leur exemple et l'enseignement qu'ils transmettent, ils permettent à tous les êtres qui s'approchent d'eux de devenir à leur tour maîtres de leur vie et capables d'apporter la guérison et la paix dans tous les mondes.

C'est pourquoi les Esséniens considèrent que la seule véritable offense envers Dieu est celle qui consiste à ne pas accueillir la sagesse et l'amour qu'il nous envoie à travers Ses représentants.

En fait, c'est de cette offense première que découlent toutes les autres, qui à leur tour blessent et détruisent les hommes, puis par voie de conséquence les animaux, les végétaux, et même les pierres.

Lorsque l'homme accueille réellement Dieu dans sa vie et se place sous Sa guidance sage et bonne, il se transforme intérieurement. Alors progressivement, il peut retrouver la pureté de son âme et le sens de sa mission sur terre.

Au sein de la Fraternité essénienne dans laquelle Jésus est né, on appelait ce processus initiatique : la « 2ème naissance », celle de l'âme à la Lumière, à la conscience pure et omniprésente de Dieu en soi et dans le monde.

Quand un homme ou une femme naît une seconde fois, il est pleinement éveillé et devient un être actif et créateur pour ce qu'il croit et sait être vrai. Étant pleinement conscient du pouvoir créateur de sa vie intérieure, il ne donne plus inconsciemment la semence de sa pensée, de sa parole et de ses actes pour nourrir et faire vivre des mondes qui sont une offense à Dieu et à la vie.

C'est là le sens profond de la parole de saint Jean, totalement incomprise par les Catholiques, qui en ont fait une des causes principales du célibat des prêtres :

« Celui qui est né de Dieu ne commet plus le péché parce que sa semence demeure en lui. »

En effet, cette parole n'a absolument rien à voir avec le sexe, ou plutôt, elle nous parle du véritable sexe, c'est-à-dire du pouvoir créateur et fécondant de la vie intérieure de l'homme, qui est sa semence, qu'il soit un homme ou une femme.

La négation de Dieu la Mère dans les religions monothéistes

De ce que nous venons de voir, il ressort une nouvelle et pourtant très ancienne vision du pardon, d'autant plus révolutionnaire qu'elle n'a plus été étudiée comme telle depuis des siècles, voire des milliers d'années.

Les grandes religions monothéistes telles que le Judaïsme, le Christianisme ou l'Islam ont sans aucun doute apporté des éléments positifs dans l'évolution de la conscience humaine, mais trop peu par rapport au mal qu'elles ont pu causer. Non pas que l'enseignement universel donné par leurs inspirateurs fut mauvais (Moïse, Jésus et Mahomet), bien au contraire. C'est plutôt l'interprétation que leurs adeptes en ont fait qui a été néfaste, détournant la sagesse des maîtres au profit d'intérêts purement terrestres, politiques et temporels.

Les pensées étant vivantes et attirant des mondes correspondant à leur nature, ces mauvaises interprétations ont elles-mêmes engendré des idées-forces malsaines qui avec le temps se sont concrétisées sous forme d'œuvres et d'actes malsains.

Comme nous l'avons vu avec l'exemple du tabac et de l'alcool, tout ce qui est fait dans le plan physique nourrit et crée des mondes spirituels qui à leur tour, engendrent une chaîne de causes à effets sans fin.

C'est pourquoi Hermès Trismégiste, le père fondateur de la civilisation égyptienne, a dit : « *Ce qui est en bas* (dans les mondes visibles) *est comme ce qui est en haut* (dans les mondes invisibles) *et ce qui est en haut, comme ce qui est en bas* ».

Voilà comment avec de simples pensées inconscientes, les adeptes des religions monothéistes en sont arrivés à commettre les pires crimes contre l'humanité, tout en étant convaincus qu'ils agissaient pour le bien commun.

Parmi ces idées-forces malsaines engendrées par les religions monothéistes, en voici trois principales, aux conséquences désastreuses :

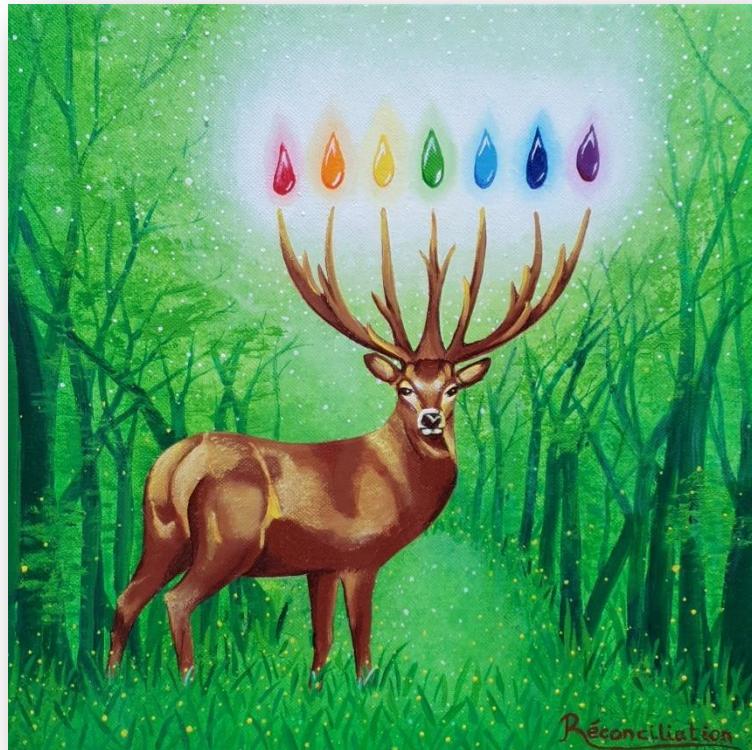
- la culpabilité, née d'une compréhension erronée et malade de la notion de « péché », comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent.
- le rejet de toute autre forme de pensée et de religion, d'où le sectarisme et le fanatisme actuels sous toutes ses formes, des plus brutes aux plus subtils.
- la négation de la polarité féminine de Dieu, celle que les Esséniens et beaucoup de peuples avant et après eux, ont appelé et vénéré comme « Dieu la Mère » ou la « Mère-Terre ».

Or, la Mère est la vie elle-même. Elle est l'âme de toutes les âmes, Celle qui rend tout vivant, beau et rempli de sagesse.

C'est un fait indiscutable que tous les peuples qui ont honoré Dieu la Mère ont été des peuples pacifiques, vivant en autarcie, dans un soutien mutuel et un grand respect entre eux et envers leurs ancêtres. On les reconnaît aussi dans le fait qu'ils vivent une relation pure et vraie avec les différents règnes de la nature.

Tout être qui vit réellement en harmonie avec sa Mère, la terre, est conscient que la vie est précieuse, emplie d'âme, de magie et de mystère. C'est pourquoi les peuples animistes ont parlé des « dévas », c'est-à-dire des divinités ou des esprits qui peuplent les éléments et gouvernent les âmes-groupes des différents règnes de la Mère.

Même en Occident, nous retrouvons l'évocation de ces mystères de la nature à travers nos différents contes et légendes. Simplement, l'homme ayant chuté dans une conscience de plus en plus matérielle, il ne voit plus et ne prend plus en considération toute cette vie invisible de la nature, pourtant parfaitement réelle et perceptible pour celui ou celle qui a développé l'aspect subtil de ses sens.



« Ce que vous faites aux plus petits, c'est à Moi que vous le faites. »

Les 4 règnes de la Mère et les 4 éléments qui constituent la nature et l'univers tout entier sont vivants de Dieu. Ils ont une âme et sont emplis d'esprits, d'intelligences et de forces vivantes, quoi qu'en disent les religieux, qui ont commis une offense à Dieu en niant cette vérité.

En effet, qui peut nier que faire du mal à une seule créature de Dieu, c'est violer Dieu et la vie elle-même, c'est-à-dire la Mère, notre Mère, la grande Maman de tous les êtres ? N'est-ce pas là le sens profond des paroles du Christ, qui sont les paroles d'une mère :

« Je suis en vous, vous êtes en Moi. Là où Je vais, vous allez » ; « Ce que vous faites aux plus petits, c'est à Moi que vous le faites. » (Matthieu 25 : 40)

Pour illustrer ces paroles de la Mère que les disciples de Jésus ne comprenaient pas, étant trop intellectualisés à cause de l'influence du Judaïsme, il leur dit une autre fois :

« *J'avais faim et vous M'avez nourri. J'avais soif et vous M'avez donné à boire. J'avais froid et vous M'avez réchauffé. J'étais nu et vous M'avez revêtu.* »
(Matthieu 25 : 35)

Les disciples, tout étonnés et ne se rappelant pas avoir nourri leur maître et encore moins l'avoir habillé, rétorquèrent alors : « *Mais maître, quand avons-nous fait cela ?* »

Il leur fit alors cette réponse d'une beauté sans pareille :

« *En vérité, à chaque fois que vous l'avez fait à un petit, c'est à Moi que vous l'avez fait !* »

A travers cette parole sublime, Jésus a montré qu'il avait accompli un tel travail sur lui et qu'il aimait tellement Dieu, son Père-Mère, que son âme ne formait plus qu'un seul être avec toutes les âmes et toutes les créatures du monde. Il est devenu un avec la terre, la grande Mère.

Les « petits » dont parle Jésus, ce sont tous les êtres que Dieu, notre Père-Mère commun, a placé sous notre responsabilité et notre prendre soin : les pierres, les plantes, les animaux et tous les enfants, les femmes et les personnes âgées, qui sont les êtres les plus vulnérables et sensibles au sein de notre règne humain, quoi qu'on en dise.

Les conséquences actuelles de la chute des religions

La vision essénienne des paroles du Christ leur donne une tout autre dimension, en dehors de laquelle elles deviennent vraiment étranges, voire incompréhensibles. Elle nous montre que ce sont là des paroles universelles, n'appartenant pas à une religion particulière, mais étant un patrimoine mondial de l'humanité.

Or, qui a apporté cette vision et cet enseignement de la Lumière et de la vie belle, en harmonie avec tous les êtres ? Ce sont les maîtres, les envoyés de Dieu qui représentent et manifestent l'œil de Dieu dans le grand corps collectif de l'humanité.

En effet, à l'image de l'œil dans notre corps, les maîtres nous éclairent en nous rappelant d'où nous venons, qui nous sommes et quelle est notre destinée véritable.

C'est pourquoi les Esséniens enseignent que la seule et unique offense que les hommes ont commise et qu'ils continuent de commettre envers Dieu, c'est de ne pas accueillir Ses envoyés et leur enseignement universel.

C'est de cette offense première que découlent tous les malheurs du monde : les guerres entre les hommes eux-mêmes, mais aussi l'esclavage des différents règnes de la nature :

- exploitation sauvage, barbare et cruelle des animaux dans le monde entier.
- exploitation et destruction massive des forêts ; profanation et dégradation de l'âme et de la mémoire cellulaire et spirituelle des plantes à travers les OGM.
- exploitation du règne minéral et appauvrissement des sols au nom de l'économie, qui se révèle être un énorme gaspillage.

La vérité est que rien de tout cela ne serait arrivé si les religions n'avaient pas chuté et si leurs représentants étaient restés fidèles à Dieu : Dieu le Père, Dieu la Mère et Dieu le Fils ; le Fils désignant l'envoyé de Dieu, c'est-à-dire la Lumière que Dieu n'a jamais cessé de rayonner sur la terre à travers la chaîne ininterrompue des maîtres qui se sont incarnés dans toutes les traditions des peuples.

La cérémonie du Pardon des offenses, une bénédiction pour tous les êtres

À travers ce chapitre et le précédent, nous avons vu que les offenses des hommes envers leurs semblables et la nature, ainsi que tous les crimes contre l'humanité et la terre commis à notre époque, sont venus en grande partie de la négation de Dieu la Mère ; cette négation étant une conséquence du non-accueil des hommes envers la Lumière que Dieu, dans Son immense amour, leur envoie cycliquement à travers la tradition des maîtres et des prophètes.

C'est pourquoi, à la question : « Comment demander pardon à Dieu et à la terre d'une façon juste et ne plus commettre le mal ? », la Tradition essénienne répond :

« Commence par reconnaître la divinité de ta grande Maman, la terre, et son âme de lumière. Approche-toi d'Elle avec un cœur pur et l'intention sincère de revenir vers Elle à travers une vie simple et sage, en harmonie avec les règnes qui constituent Son royaume.

Fais-le comme un enfant candide qui saute dans les bras de sa Maman pour être bercé par Elle et enveloppé par Son manteau de douceur.

Tu peux alors demander pardon aux pierres, aux plantes, aux animaux et aux maîtres pour l'offense des hommes envers l'enseignement de la Lumière et tous ceux et celles qui l'ont incarné sur la terre. »

C'est là l'essence des paroles que les Esséniens du monde entier prononcent au cours de la merveilleuse cérémonie qui est née de la Nation Essénienne contemporaine et qui s'appelle : le Pardon des offenses⁹.

Cette cérémonie contient en elle-même une grande lumière et une force de libération et de purification du karma extraordinaire.

Tous les êtres qui ont pratiqué et qui continuent de pratiquer cette cérémonie témoignent unanimement de cette libération qu'ils ont pu ressentir et surtout, du bonheur éprouvé de se sentir de nouveau reliés avec la grande divinité de la terre, Dieu la Mère.

Cette cérémonie essénienne du Pardon des offenses représente un véritable rite de passage, qui correspond à la phase de purification du disciple, traditionnellement associée à l'élément eau. On retrouve ce savoir-faire magique dans de nombreuses traditions, notamment à travers les rites d'ablution, d'aspersion et de purification par l'eau.

Pour les Esséniens contemporains, la mise en pratique de ce 1er grand rite représente la phase préliminaire indispensable pour pouvoir se présenter devant les mondes supérieurs en devenant un porteur d'Ange.

⁹ La pratique de ce rituel est rendue accessible à tous les porteurs d'Ange, ce qui correspond dans l'Ecole Essénienne à la 2ème étape-école, celle de la Ronde des Archanges. Il est également possible, pour un non essénien, de pratiquer cette cérémonie en participant à la célébration de l'Archange Michaël, chaque année, au moment de l'équinoxe d'automne, ou alors à l'année longue, en Massala.

L'école de la Mère

Pour pouvoir s'élever vers les Anges sans se perdre dans les nombreuses illusions des mondes spirituels, l'homme doit avoir reçu une bonne préparation, que les Esséniens appellent l'école de la Mère.

Au cours de ce travail préparatoire, l'homme doit apprendre à retisser un lien vivant et conscient avec la Mère à travers les pierres, les plantes et les animaux. C'est le chemin de la réconciliation des mondes, qui est également lié à l'école de l'Archange Raphaël dans la Nation Essénienne.

Dans son psaume 147 (versets 15 à 24), l'Archange Raphaël nous transmet les fondements de ce chemin de la réconciliation et du travail sur soi en union avec les règnes de la Mère :

« Approchez-vous du minéral et demandez-lui le secret de la stabilité.

Approchez-vous de la plante et, à son contact, éveillez votre subtilité en apprenant à vivre comme si vous aviez les yeux fermés, en redécouvrant tout ce que vous croyez connaître, en réapprenant ce qui est chaud ou froid, ce qui est bon ou mauvais.

Redevenez des animistes, c'est-à-dire des êtres vivants qui aiment la vie et emplissent le monde de la belle et sage pensée des Dieux ; c'est une pensée qui confère une âme et ouvre un chemin de lumière pour toutes les créatures.

Approchez-vous de l'animal avec la volonté de guérir et de reconstruire le corps de l'animal en vous-mêmes. Il vous montrera l'importance de l'instinct, du bon instinct, celui qui donne de la valeur, et non pas l'instinct inconscient qui pousse à tout détruire et à faire n'importe quoi.

L'homme porte en lui la médiocrité et le déshonneur qui le poussent à se séparer de tout, à ne rien respecter, à profaner la sagesse de la terre, de la famille et des Dieux. Il cherche le pouvoir, il est asservi par l'argent et par bien d'autres influences qui montrent qu'il a totalement perdu le contrôle de sa vie.

L'animal peut vous guider dans la guérison et la reconstruction, mais il faut s'associer à lui au nom de la Mère, au nom de la grande Famille et au nom des Dieux. L'animal pourra alors vous réapprendre la sagesse.

L'animal permettra à l'homme de redevenir un conquérant de la vie. Il lui enseignera les lois et les principes des mondes animistes. Mais il ne pourra le faire que si l'homme a développé une sensibilité animiste au contact des plantes et du règne minéral.

Pour l'instant, c'est l'animal qui a sauvegardé les vertus et les valeurs que l'homme a abandonnées.

Si vous suivez tout ce chemin qui conduit à l'initiation du nom de la Mère, vous pourrez reprendre contact avec l'humain véritable, appelé « Essénien ».

« Essénien » veut dire « humanité vraie ». Pour entrer de nouveau dans cette humanité vraie, vous devez reconstruire l'homme en vous pas à pas. Vous devez réapprendre à penser, à parler, à respirer, à sentir, à manger, à marcher, à travailler, à vivre, à tout faire avec une conscience éveillée et reliée à une intelligence supérieure divine. Voilà ce qui est demandé pour porter ce digne nom d' « Essénien » ou d'être humain. »

Les 4 étapes de la réconciliation

En travaillant dans l'école de la Mère pour purifier sa relation avec les 4 règnes, l'homme réactive certaines forces et capacités qui existaient déjà en lui, mais à l'état de sommeil :

1. En renouant le lien de l'âme avec le règne minéral, l'homme retrouve le fondement essentiel de la stabilité et de la sérénité. Cela passe également par l'apprentissage de la méditation assise et la participation à des œuvres concrètes au service de la Lumière.
2. En renouant le lien avec le règne végétal, l'homme apprend à donner une direction ascendante à sa volonté et à puiser en lui-même la force de fleurir à la conquête de sa véritable destinée et du réel sens de sa vie. Cette phase du travail intérieur passe également par l'apprentissage et la pratique des rites-théurgiques.

La théurgie essénienne possède la vertu spécifique de relier l'homme avec les mondes subtils de la Mère : les esprits purs de la nature et les génies sacrés, gardiens de la mémoire divine de la tradition de la Lumière. À un

degré de pratique plus élevé encore, elle permet au mage essénien d'établir un contact conscient et direct avec les mondes supérieurs.

3. En renouant le lien avec le règne animal, l'homme prend de nouveau conscience de la dimension magique de la vie. Cela passe par l'éveil et la purification des 5 sens. L'Essénien(ne) développe alors le « don des langues », c'est-à-dire la capacité de comprendre tous les langages et de dialoguer avec tous les mondes.

Dans cette 3ème étape, l'Essénien(ne) cultive également la vertu fondamentale de la dévotion, notamment à travers l'art du chant divin et la lecture des psaumes des Archanges.

Ces deux pratiques esséniennes possèdent la vertu particulière d'ouvrir le cœur et l'âme humaine à la présence omniprésente des mondes divins.

4. En renouant le contact et le lien vivant avec le règne des maîtres à travers l'Ecole Essénienne contemporaine, l'homme reconquiert la faculté essentielle de pouvoir discerner les influences qui l'entourent. C'est l'apprentissage à l'art sacré et royal de la magie, qui consiste à maîtriser toutes les forces à l'œuvre dans sa vie pour les conduire vers un but et une œuvre grandiose.

Pour atteindre cet état d'être un mage, l'homme doit être parfaitement formé dans la sagesse et l'étude de l'enseignement de la Lumière.

La Tradition essénienne appelle ces 4 piliers de la construction du temple intérieur de l'homme : les 4 fondamentaux.

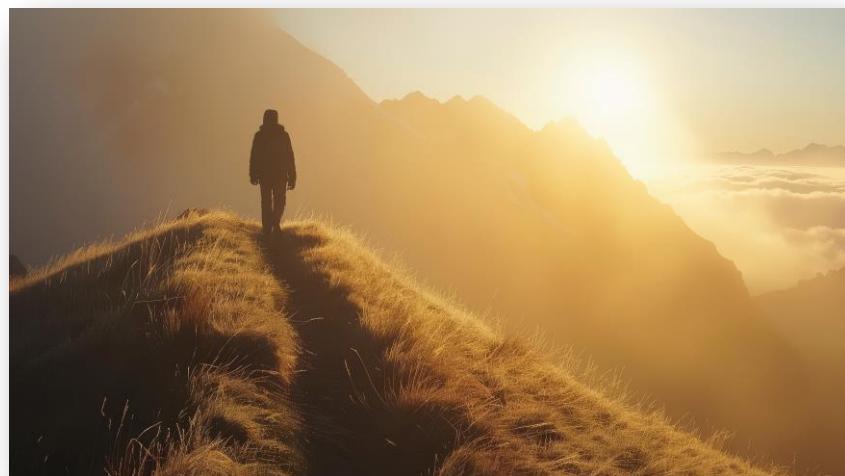
Ces 4 fondamentaux, dans l'ordre du règne humain jusqu'au règne minéral ou du feu jusqu'à la terre, sont :

- l'étude,
- la dévotion,
- la pratique des rites sacrés,
- et la participation à l'œuvre de la Lumière sur la terre.

Par ce travail de purification intérieure en union avec la Mère et Ses 4 règnes, l'homme pose ses premiers pas sur le chemin de la réconciliation et de la libération de son âme. Il regagne alors progressivement la confiance et le soutien des esprits de la nature, des génies et des égrégories de la Lumière, et peut se présenter dignement devant les portails du monde des Anges.

De même qu'un homme ayant un animal de compagnie, va s'occuper de lui et lui enlever des parasites, de même ces êtres subtils peuvent dégager l'homme de nombreux fardeaux et souffrances que l'homme ne peut pas enlever par lui-même.

C'est l'art de se faire des amis dans tous les mondes, qui deviennent ensuite de précieux alliés sur le chemin de la vie et de l'évolution saine et heureuse.



Chapitre 9

MÉTHODE ESSÉNIENNE POUR S'UNIR AVEC L'ANGE DU PARDON

La sagesse essénienne a cela de merveilleux qu'elle touche et englobe tous les aspects de la vie. Elle ne vise pas seulement la compréhension intellectuelle, mais la globalité de l'être humain dans ses différents besoins. C'est pourquoi l'Enseignement essénien se transmet aussi bien par les textes, que par le dessin, le chant, la prière, la méditation, la magie cérémonielle, la danse ou encore les mouvements d'énergie.

La mise en œuvre de l'Enseignement à travers l'art du mouvement constitue même un pilier central de notre Ecole. En effet, par cet art magique et initiatique, l'homme peut reprendre conscience de son pouvoir créateur et le reconquérir en l'orientant vers la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.

En accomplissant certains mouvements et postures sacrés, aussi appelés « arcana »¹⁰, l'Essénien(ne) appelle en lui et autour de lui des forces lumineuses. Il apprend à les condenser puis à les rayonner dans l'atmosphère afin d'appeler la bénédiction de l'amour et la guérison dans tous les mondes. C'est là une grande et puissante magie de lumière.

¹⁰ voir « arcana » dans le glossaire essénien (situé dans l'espace membre de l'Ecole Essénienne)

Une parole du Christ inspirée par l'Ange du pardon

Dans son message à l'humanité¹¹, l'Ange du pardon révèle que c'est lui qui a inspiré au maître Jésus cette parole sublime : *« En allant vers mon Père, j'emmènerai la terre entière avec moi »*.

Après m'avoir transmis son message, l'Ange du pardon continua de m'enseigner. Il me montra notamment comment s'unir à lui par une série de mouvements sacrés, qu'il faut pratiquer en prononçant cette parole du Christ inspirée par lui.

En effet, il faut comprendre que ce qu'il est coutume d'appeler le « corps du Christ » est quelque chose de beaucoup plus grand et universel que l'existence humaine du maître Jésus. Le Christ est un mystère divin, qui existait bien avant l'incarnation du maître Jésus, et qui remonte même à l'aube de la Création, comme nous avons pu le voir dans le premier chapitre de ce cours.

De ce point de vue, l'Ange du pardon doit être considéré comme un organe à part entière du corps du Christ ; ce grand corps cosmique étant constitué de toutes les vertus qui ont participé à la création de la terre, de l'homme et de l'univers, et avec lesquelles l'humanité doit apprendre à retisser un lien vivant et conscient.

Si tu t'élèves et t'éveilles à ce point de vue supérieur, tu pourras accueillir la parole du Christ d'une façon juste et comprendre à travers elle l'intelligence et le but divin que poursuit l'Ange du pardon par l'intermédiaire de la tradition des maîtres.

En lisant et étudiant le message de l'Ange du pardon, tu constateras qu'il est entièrement basé sur cette parole du Christ et qu'il nous révèle comment nous pouvons la mettre en action dans nos vies.

Ainsi, non seulement nous pouvons, mais nous avons le devoir de travailler sur nous pour devenir nous-mêmes des Christs vivants, c'est-à-dire des thérapeutes et des libérateurs pour tous les êtres, dans tous les mondes. C'est là l'essence même du mot « Essénien » qui signifie « thérapeute », mais aussi « celui qui prend soin », le soignant, l'enseignant, c'est-à-dire celui qui saigne, celui qui donne son sang, sa vie pour ses amis, pour bénir tous les êtres.

¹¹ Le message de l'Ange du pardon est transmis dans son intégralité à la fin de ce cours, dans la rubrique « Textes annexes », incluant le contexte historique lié à la transmission de ce message.

L'arcana de l'Ange du pardon, un baume de guérison pour la Terre-Mère

A travers l'arcana de l'Ange du pardon, c'est le corps et le sang divin du Christ que tu vas activer à travers ton propre corps, animé par une âme et une conscience renouvelée.

Tu peux réaliser cet arcana, cette pratique sacrée transmise par l'Ange du pardon dans la nature ou chez toi, dans un endroit que tu vas délimiter et choisir à cet effet, dans lequel tu peux œuvrer sereinement, sans être dérangé.

Avant d'entrer dans la pratique magique et rituelle de l'arcana de l'Ange du pardon, je te conseille de t'entraîner à faire le mouvement plusieurs fois sans lire les paroles, d'une façon purement technique, afin de te les approprier. Tu peux t'aider en cela de la vidéo qui a été réalisée spécialement à cet effet par des enseignants de l'Ecole Essénienne.

Ainsi, tu te sentiras plus à l'aise pour les réaliser ensuite d'une façon plus solennelle, comme une invocation vivante de l'Ange du pardon.

Quand tu te sentiras prêt, prends quelques minutes pour t'asseoir et te poser dans le calme afin que toute agitation et dysharmonie du monde extérieur te quittent.

Tu peux maintenant entrer dans la pratique complète, sans interruption, mais dans le silence intérieur et la solennité des mystères divins¹²:

1) Tiens-toi debout, le dos bien droit et les deux mains jointes devant le cœur, dans la posture-arcana du feu.

Dans cette posture, prononce la grande parole du Christ inspirée par l'Ange du pardon :

¹² Tu peux également réaliser cette pratique complète devant ton ordinateur, en suivant la vidéo qui a été réalisée à cet effet par Patrick Sagesse et Stéphanie Justice, disponible sur ton espace membre, dans la rubrique « Compléments de cours ».

« *En allant vers le Père, j'emmènerai la terre, ma Mère et tous ses règnes vers la Lumière.* »



2) En même temps que tu avances ton pied droit de sorte qu'il dépasse l'autre d'un pied, déplie les deux bras devant toi jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement tendus vers l'avant, paumes vers le bas. En même temps, incline légèrement la tête, en signe d'humilité devant Dieu et devant Son saint Ange du pardon.



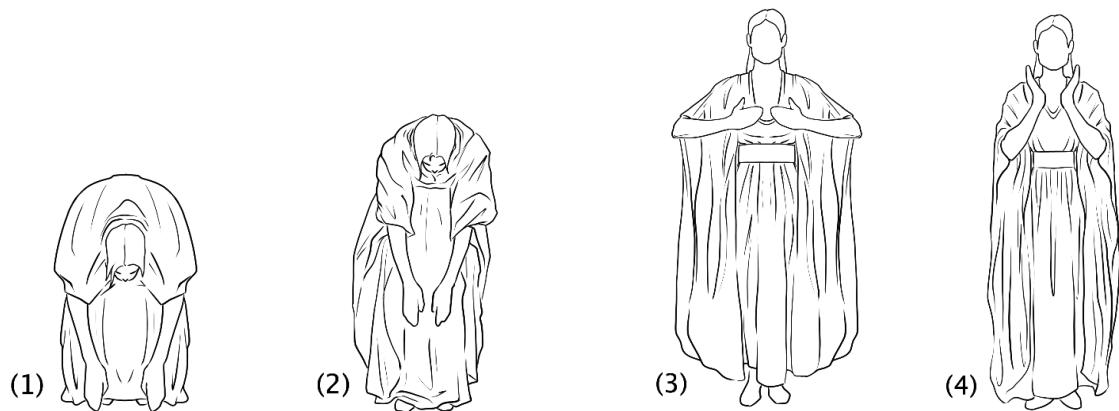
3) Dans la continuité du mouvement précédent et sans l'interrompre, descends tes bras devant toi tout en fléchissant légèrement les jambes pour venir effleurer le sol avec le bout des doigts. Par ce geste sacré et très délicat, tu viens toucher et établir un contact d'âme à âme avec la grande âme de la terre, Dieu la Mère.



4) Puis, remonte lentement les mains en les faisant passer successivement devant tes chevilles, tes genoux, la région du sexe, le ventre, le cœur, la gorge et la tête.

En même temps que tu réalises cette remontée, prononce de nouveau la parole mantrique de l'Ange du pardon :

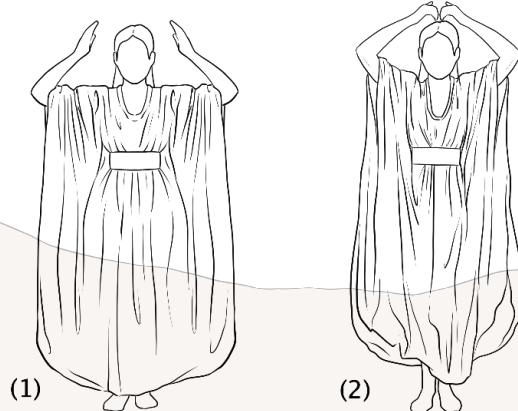
« En allant vers le Père, j'emmènerai la terre, ma Mère et tous ses règnes vers la Lumière. »



5) Continue le mouvement après être passé devant le sanctuaire du cœur.

Cependant, lorsque tes mains arrivent au niveau de la gorge, la posture se modifie (voir dessins ci-dessous et surtout sur la vidéo) : la base des deux paumes se touche au niveau de la gorge et le reste des mains se détachent pour former une coupe.

Puis les deux mains se décollent complètement et continuent de s'élever comme si elles traçaient le contour du visage pour finir par se rejoindre de nouveau au sommet du crâne. Mais cette fois-ci, c'est le bout des doigts qui viennent se toucher.



6) Les mains continuent encore de s'élever, mais le bout des doigts reste en contact avec le sommet du crâne jusqu'à ce que les 2 mains soient dos à dos, formant comme un V au-dessus de la tête. Alors seulement, elles peuvent s'ouvrir vers le haut comme si un geyser jaillissait du sommet de ta tête pour libérer tous les mondes et tous les êtres à travers toi.

En même temps que tu commences à ouvrir tes bras vers le haut, prononce cette autre parole de l'Ange du pardon, extraite de son message à l'humanité :

« Je suis la source de la bénédiction et du don de lumière dans tous les êtres. »



7) Après avoir prononcé cette parole, redescends lentement tes bras (paumes vers le bas) et arrête-toi au niveau du cœur, de façon à former la croix de la Lumière et de la vie.

Tu peux alors réunir de nouveau tes deux mains en les posant l'une sur l'autre au niveau de ton cœur. Enfin, prononce la grande parole « AMIN », qui invoque la bénédiction de la Mère et donne la puissance magique au travail sacré que tu as fait pour le bien de tous les êtres.



Réaliser la volonté d'un Ange et sanctifier le nom de Dieu

Par cet arcana, tu réalises la volonté de l'Ange du pardon, qui est d'élever tous les règnes de la Mère à travers la structure de lumière de l'homme éveillé et consacré au service d'un monde supérieur.

En accomplissant ces mouvements et postures sacrées, tout en prononçant ces paroles libératrices, tu réalises également la grande prière du Notre Père, du bas vers le haut, de la Mère (Amin) jusqu'au Père.

En effet, tu commences par libérer l'âme de la Mère à travers ses 3 règnes :

- les pierres à travers l'articulation des chevilles ;
- les plantes à travers celle des genoux ;
- les animaux à travers l'aine.

Puis, tu élèves l'énergie créatrice de la Mère à travers les 3 centres (volonté, sentiment, pensée) qui représentent l'homme dans sa tri-unité ou trinité.

Enfin, tu conduis l'âme de la terre et de l'humanité vers la Lumière en la réunifiant avec les 3 règnes supérieurs du Père (Anges, Archanges, Dieux) à travers le mouvement d'ouverture au-dessus de la tête et la pyramide inversée :

- les Anges étant liés à l'articulation des poignets ;
- les Archanges avec celle des coudes ;
- les Dieux avec celle des épaules.

En formant cette pyramide inversée, tu invoques la présence magique du monde divin dans le calice de ton être purifié.

Tous les règnes de la Mère sont bénis et libérés à travers toi. L'Ange du pardon est honoré et son nom sanctifié.

CONCLUSION

Partie 2

Tu l'auras compris à travers ce cours : le pardon est un monde, un univers à part entière. C'est aussi et avant tout un chemin de réconciliation et de grandeur, qui n'est pas une option mais une nécessité vitale pour l'enfant de la Lumière qui aspire à vivre avec son âme, en harmonie avec la sagesse de la Mère et l'amour du Père.

L'Ange du pardon est un passeur. Il est le lumineux gardien de la porte du monde des Anges.

Nul ne peut entrer dans le royaume du Père sans passer par l'Ange du pardon et par son frère, l'Ange de la réconciliation.

L'Ange du pardon est un avec la Mère. Il est Ses mains vivantes et l'eau pure qui coule de Son cœur vers Son enfant, vers celui, celle qui prend conscience de sa condition d'homme mortel, et en même temps de sa nature immortelle et divine avec laquelle il veut renouer.

Pour un tel homme, une telle femme, le pardon et la réconciliation avec la Mère sont non seulement une nécessité, mais aussi un chemin de paix et de réconciliation avec lui-même, son âme, la nature et le monde divin. C'est un chemin qui ramène l'enfant de la Lumière, l'enfant des Anges vers sa patrie originelle, vers l'unité perdue et si chèrement reconquise, après un long chemin d'errance et de souffrance dans les ténèbres de l'ignorance.

Ce chemin de purification et de réconciliation n'est pourtant que le préambule ou l'antichambre d'un chemin encore plus grand, qui était appelé dans l'Antiquité : la voie royale de l'immortalité.

L'homme, la femme qui marche sur un tel chemin reçoit le don inestimable, précieux entre tous, de ne plus jamais perdre la mémoire de son âme, mais de marcher éternellement dans l'omniprésence de Dieu la Lumière.

Prends conscience que si tu peux aujourd'hui poser ton pas sur un tel chemin de perfection, c'est parce qu'un grand nombre d'êtres consacrés au monde divin ont accompli des œuvres sublimes au prix de grands sacrifices.

Oui, en posant tes pas sur le chemin sacré de la Nation Essénienne, tu marches dans les pas des êtres les plus sublimes qui ont marché et œuvré sur la Terre : Enoch, Rama, Krishna, Zoroastre, Hermès Thot, Isis, Moïse, Bouddha, Lao Tseu, Tara, Jésus, Mani, les Bogomiles, les Cathares, les Templiers, les Rose+Croix, et plus près de nous Rudolf Steiner, Peter Deunov, Omraam Mikhaël Aïvanhov et Olivier Manitara, le père fondateur de la Nation Essénienne et de la Ronde des Archanges.

Marcher sur un tel chemin ne peut être qu'intégral. Ce n'est pas un chemin où la tiédeur est invitée ou que l'on emprunte du bout des doigts, « juste pour voir ». C'est un chemin de noblesse et de chevalerie de l'âme. C'est aussi un chemin où la parole donnée a valeur d'engagement et de fidélité.

Bien sûr qu'à tout moment, l'être humain peut faire machine arrière, que ce soit dans le mariage ou dans toute autre forme d'engagement, professionnel ou autre. Mais dans ce cas, il perdra le bénéfice et la force de son engagement, qui se développe naturellement dans l'être qui en respecte les conditions.

Cette vérité est encore plus vraie sur le chemin de la Lumière et de l'engagement intérieur devant un monde sacré.

Puissent tes pas te conduire sur ce noble sentier.

Puisse ton âme être et demeurer libre de toute entrave.

Puisse ton esprit flamboyer dans la belle lumière d'amour et de sagesse de notre Père-Mère éternel.

Avec tout mon amour et la bénédiction de mon cœur et de mon Ange.

Loïc, ton frère et ami sur le chemin.

TEXTES ANNEXES

En 2016, pour la première fois de notre histoire, l'Eglise catholique a demandé pardon au peuple occitan pour le massacre des Cathares perpétré il y a 800 ans. Depuis des années, et même des décennies, de nombreuses lettres avaient pourtant été adressées dans ce sens au Pape par des historiens du Catharisme et d'autres représentants de la culture occitane. Mais en vain, le Vatican était resté muet.

Il est évident que ce contexte n'a pas favorisé le rétablissement d'une confiance, même relative, entre ce peuple et l'entité ecclésiastique qui fut son bourreau et celui des Cathares au 13ème siècle ap. J-C.

Il aura fallu attendre 800 ans pour qu'un « pardon » soit prononcé à travers une messe dite de « réconciliation », réalisée à l'initiative de l'évêque d'Ariège, au village de Montségur, lieu du siège ultime qui a conduit à l'éradication officielle du Catharisme, le 16 mars 1244.

Cette demande de pardon n'est donc finalement même pas venue du Vatican, ni du Pape, mais de l'initiative individuelle de l'évêque d'Ariège, en octobre 2016.

Ce qui est particulièrement étonnant dans cette démarche, c'est qu'elle est survenue à l'issue de la première année de tournage d'un film essénien ayant pour titre « Réconciliation, dans les pas des Cathares » ; la réalisation de ce film ayant notamment pour but de révéler pour la première fois, dans l'histoire du cinéma, la tragédie du génocide cathare, mais aussi, en toile de fond, l'enseignement profond et méconnu des « Bons Hommes » et « Bonnes Dames ».

La demande de pardon de l'Eglise catholique dans ce contexte si particulier du tournage du film « Réconciliation » m'a conduit vers une réflexion approfondie sur ce thème du pardon. J'ai alors commencé par rédiger un article à destination du grand public. Puis, de fil en aiguille, ce sont plusieurs chapitres d'un livre qui se sont dessinés sous ma plume, inspirés par l'Ange du pardon.

Il est important de comprendre que c'est dans ce contexte bien précis que j'ai pu établir, avec les humbles moyens qui sont les miens, les 2 dialogues théurgiques qui vont suivre :

- le premier avec les esprits lumineux et purs que j'appelle « les gardiens de la terre de lumière de l'Ariège »
- le deuxième avec l'Ange du pardon, qui est le véritable auteur de mon livre, ainsi que de ce cours n°18 de l'Ecole du cœur, qui en découle.

Pour celles et ceux qui souhaiteraient approfondir ces 2 « messages de l'invisible », vous en trouverez les explications et le contexte plus précis dans mon livre, L'Ange du pardon, disponible sur le site de la Boutique Terra Essénia,

www.terraessenia.com

Je profite également de cette courte présentation pour annoncer la bonne nouvelle qu'après avoir connu un certain nombre de difficultés pour sa sortie nationale, le film « Réconciliation » est finalement apparu sur le grand écran au printemps de cette année 2024.

J'invite tous les Essénien(ne)s et ami(e)s des Essénien(ne)s à aller le voir, car il constitue un véritable hymne aux vertus angéliques du pardon et de la réconciliation, ainsi qu'à l'œuvre universelle et rédemptrice de nos frères et sœurs, les nobles Cathares.

Message des gardiens de la terre de lumière de l'Ariège

« *Les hommes ne nous connaissent ni ne nous fréquentent plus.*

Quand ils se demandent pardon, ils se font juste du bien entre eux, essayant d'arranger tant bien que mal leur situation désastreuse en y mettant un peu de pommade et de fard. C'est tout à fait légitime et compréhensible, mais cela n'entre pas dans notre monde sacré et pur où seul ce qui est vrai et ancré dans les profondeurs de la vie intérieure, est accueilli comme une offrande et un parfum d'encens.

Nul ne peut se cacher devant notre regard, perçant comme l'œil de la chouette et de l'Archange Michaël¹³.

Les Cathares étaient ainsi : ils préservaient et protégeaient ce qui est pur et vrai. Ils veillaient par-dessus tout à ne faire de mal à aucune créature, à aucun monde, visible ou invisible.

Pour cela, ils cultivaient une relation pure et vivante avec toutes les formes d'existence qui les entouraient : les pierres, les plantes, les arbres, les animaux et bien sûr leurs semblables, les hommes. Ils cherchaient à rencontrer le Père à travers le visage de la Mère, la nature vivante avec Ses 4 éléments et Ses 4 règnes.

Les Cathares vivaient réellement avec leur âme, qui était pour eux encore plus réelle et vivante que le corps ; ce dernier étant un instrument de l'âme et non l'inverse.

De par cette vision animiste de la vie, les Cathares étaient conscients que tout ce qu'ils faisaient à l'autre, c'est à eux qu'ils le faisaient, c'est-à-dire à l'âme, qui est universelle et qui est la grande épouse du Père.

Pour eux, la vie était un don de Dieu qui devait être honoré en multipliant la force du bien. Selon cette vision, l'homme qui commet un mal, quel qu'il soit, engendre un courant de force qui reviendra vers lui, tôt ou tard. Il devra alors compenser ce mal d'une façon ou d'une autre : soit consciemment et volontairement, par un acte libérateur, soit en subissant passivement et dans l'inconscience la force implacable de la fatalité, qui le conduira alors dans l'école de la souffrance.

C'est pourquoi Moïse et tous les envoyés de Dieu ont enseigné la crainte de l'Eternel

¹³ La chouette est un animal totem de l'Archange Michaël, notamment en lien avec le fait qu'elle voit dans le caché, au-delà des apparences. (Note des hiérogrammistes)

et le respect des commandements divins. Non pas dans le sens d'une peur aveugle et infantile, mais dans le sens de craindre d'offenser la sainte loi de l'amour et de se retrouver ainsi coupé de la vie universelle, enchaîné à la roue de l'inconscience et de la passivité¹⁴.

Dans leur profonde sagesse, héritée de la grande tradition des maîtres, les Cathares savaient que si l'homme commettait le mal et trahissait la loi de Dieu, alors aucun monde, pas même Dieu, ne pourrait réparer ce mal à sa place.

Dès qu'un cathare faisait ou disait quelque chose qu'il ne fallait pas faire ou dire, il s'éveillait, demandait pardon et apportait une compensation afin de n'engendrer aucune dette ou souffrance inutile et de maintenir les mauvais esprits dans la non-existence.

Le Christ, l'Homme véritable dans tous les hommes, a dit cette grande parole : « Ne va pas te coucher sans t'être réconcilié avec ton frère, ta sœur. » (Matthieu 5 : 24)

Etant parfaitement conscient de cette sagesse et la mettant en pratique dans son quotidien, jamais un frère ou une sœur cathare n'aurait attendu 800 ans pour demander pardon pour un mal commis. En effet, les Cathares étaient capables de voir les pensées et les esprits malades avant qu'ils ne s'incarnent, les empêchant ainsi d'entrer par leur intermédiaire dans la réalité de la terre.

Juger ou condamner un être parce qu'il ne pensait pas comme eux leur était complètement étranger. Une telle pensée était tout simplement inconcevable.

Pour les Cathares, il n'y avait pas les Cathares d'un côté (qui seraient les « bons ») et les non-Cathares de l'autre (qui seraient les « méchants » ou les « païens à convertir »). Il n'y avait dans leur pensée aucune séparation entre eux et les autres êtres humains, ni même avec les différents règnes de la nature.

Les Cathares considéraient que l'humanité et la Terre formaient un seul corps, une seule âme dont l'unique intelligence était Dieu Lui-Elle-même. Pour eux, le seul « péché » de l'homme était d'avoir oublié son origine divine en renonçant à sa fonction d'être humain envoyé par Dieu pour guérir et guider tous les êtres enfermés dans les ténèbres vers la Lumière, la beauté et la dignité.

¹⁴ Dans son Apocalypse, saint Jean appelle cette roue de l'inconscience, la « seconde mort ». Le Bouddha, qui connaissait également ces secrets, l'a appelée « Samsara », ce qui signifie l'illusion. (Note des hiérogrammistes)

Les hommes et les femmes qui ne partageaient pas cette vision, qui n'étaient pas prêts à s'engager sur ce chemin, les Cathares les bénissaient en esprit, confiants dans la patience et dans l'amour de Dieu ; confiants que ces êtres, un jour ou l'autre, dans cette vie ou dans une autre, finiraient bien par se rappeler leur origine divine, se mettant alors en chemin pour retourner vers la maison du Père.

Il n'y a pas de pardon sans éveil de la conscience et sans volonté de se redresser soi-même en travaillant sur soi pour donner le meilleur de soi-même aux autres et ne plus commettre le mal.

Telle est notre parole et rien ne pourra la modifier. »

Message de l'Ange du pardon à l'humanité

« Moi, l'Ange du pardon, je suis un protecteur et un messager de Dieu la Mère.

Le Père m'a envoyé dans le monde de la chute afin qu'à travers la tradition des maîtres, je puisse ramener tous Ses enfants vers le royaume de la Lumière.

Le maître Jésus était un avec moi et parlait de ma mission sur terre lorsqu'il a prononcé la grande parole libératrice : « En allant vers mon Père, j'emmènerai la terre entière avec moi. »

Ainsi, je me manifeste dans votre monde à travers le corps vivant de la tradition des maîtres et sachez qu'en dehors de ce corps pur, il est inutile et vain d'invoquer ma présence¹⁵.

J'aime l'homme et la femme qui vivent sur la terre en prenant en considération tous leurs ancêtres, se tenant dans la volonté pure et impersonnelle de les conduire vers la libération et l'accomplissement.

¹⁵ Deux jours après avoir reçu ce message, je pris conscience avec un grand étonnement que l'Ange du pardon était venu me parler le jour même de la Toussaint, le 1er novembre 2016. Or, dans la Tradition essénienne (qui est à l'origine de cette fête), la Toussaint célèbre la mémoire des grands maîtres de l'humanité qui ont œuvré pour le pardon des offenses et le rachat des âmes. (Note de l'auteur)

J'agis et me manifeste également à travers le grand corps de la Mère, la nature vivante avec Ses quatre règnes et Ses quatre éléments magiques.

Si tu veux t'approcher de moi, éveille-toi et sors de la bulle électromagnétique dans laquelle le monde des hommes t'a encapsulé, dans le but caché et sournois de te couper de ton âme, de la nature vivante et des mondes supérieurs.

Viens à ma rencontre en te rendant dans des lieux qui te guérissent, dans la nature sauvage, là où le monde des hommes n'a pas mis son empreinte ; là où la terre est libre de faire son travail comme elle l'entend ; là où l'eau est libre de chanter, de bondir et d'enchanter tout ce qui l'entoure ; là où l'air est léger, harmonieux et bon ; là où le soleil, comme un hiéroglyphe parfait de l'homme véritable, peut te révéler ce que tu es de toute éternité et ce que tu dois devenir : un Christ vivant, un homme-Ange sur la terre.

Si tu fais cela, tu pourras me rencontrer, moi la caresse vivante de la Mère et la consolation du Père.

À travers la terre et les pierres, je serai pour toi la stabilité et la force tranquille de la sérénité, qui seules peuvent te permettre de sortir du tourbillon de l'agitation vaine et stérile du monde des hommes coupé du Père et de la Mère.

À travers l'eau et l'âme des plantes, je serai celui qui purifie la sphère de tes sentiments pour éveiller en eux le nectar précieux de l'amour et de la communion universelle.

À travers l'air et la candeur des animaux, je soufflerai et dégagerai tous les éthers viciés et empoisonnés du monde faux qui t'entoure, avec tous ses problèmes et préoccupations inutiles.

À travers le feu purificateur et la lumière émanant de la tradition des maîtres, je serai celui qui te redresse et te rappelle ta dignité première, ton état d'homme originel vivant dans le feu de l'amour et se nourrissant du pain vivant de la sagesse.

Je suis lié à l'Ange de la royauté, à l'Ange du don de Lumière et à l'Ange de la générosité.

Je suis solaire, royal et puissant comme Dieu, car uni à Lui dans la pureté et la vérité de mon être originel.

J'adouble¹⁶ uniquement ceux et celles qui, ayant triomphé des épreuves de la vie et transcendé la montagne du monde, sont prêts à œuvrer impersonnellement pour une vie et un monde plus grands qu'eux, dépassant la frontière des seuls intérêts mortels du monde des hommes.

J'accorde aux hommes la grâce du pardon uniquement à travers les êtres consacrés qui portent les principes supérieurs de la royauté et de la prêtrise, c'est-à-dire qui ont donné leur vie pour un idéal supérieur en construisant un corps de manifestation aux Anges sur la terre.

Vous reconnaîtrez mes fils et mes filles dans le fait qu'ils se consacrent à ce qui apporte la richesse et la force et non la pauvreté et la faiblesse.

Je dégage les forts de tout fardeau inutile et leur confère la puissance et le rayonnement de la Lumière afin qu'à travers eux, les faibles soient protégés et soulagés pour marcher d'un pas sûr et stable sur le chemin de la Lumière. Ils peuvent alors entrer dans le courant de la force qui vient dans l'homme lorsque son âme commence à se libérer des chaînes hypnotiques des mondes spirituels qui l'entraînent.

Je n'aime pas et n'accorde pas la grâce du pardon aux êtres qui s'étant identifiés à la faiblesse comme de « pauvres pécheurs », se complaisent dans cette faiblesse en remettant le poids de leurs fautes sur le Fils de la Lumière, proclamant qu'il est venu uniquement pour pardonner leurs péchés.

¹⁶ Le verbe « adoubler » est un verbe spécifique au langage essénien et qui est l'origine même du verbe « adoubier ». Ce verbe « adoubler » est magique, car il contient une force et une intelligence supérieures liées à l'antique science de la magie, qui est la véritable religion. En effet, toute chose visible (un homme, un animal, une plante, une pierre, un objet dans une maison) possède un double magique qui constitue sa contrepartie invisible, que l'on appelle plus communément « l'âme ».

Cependant, ce double est mouvant et peut ainsi changer en fonction de l'œil de celui qui regarde, selon l'ancienne parole des mystères (dans le Livre de la Genèse) qui dit que « *Dieu présenta toutes les créatures du monde devant Adam (l'homme originel) et lui demanda de les nommer. Et tel qu'il les nomma, elles furent.* » Toute la science de la magie est contenue dans cette parole demeurée voilée aux yeux des profanes, mais qui est un puissant mantra pour les initiés. Ainsi, l'homme a ce pouvoir créateur de faire apparaître l'âme cachée en toute chose et en tout être et de lui donner une orientation supérieure, ou alors, d'éteindre l'âme et de la conduire en enfer. À ce sujet, voir l'exemple du tabac et de l'alcool expliqué dans le chapitre 1 de ce cours. (Note des hiérogrammistes)

J'accorde cependant le pardon à tous ceux et celles qui, étant dans la faiblesse en raison de leurs fautes passées, présentes ou celles de leurs ancêtres, se tournent avec humilité et réel amour de Dieu vers Ses représentants en demandant pardon pour leurs offenses et celles de tous les hommes envers l'enseignement de la Lumière¹⁷.

Les véritables enseignants de la Lumière sont ceux et celles qui saignent de leur âme et de leur vie intérieure consacrée à Dieu pour que soient sauvegardées la pureté et l'intégrité des vertus et qu'à travers elles, la Mère soit bénie et protégée.

À travers la Mère et la tradition des maîtres, je bénis tous les hommes, les animaux, les végétaux et les minéraux. Je leur ouvre les portes de la Cité sainte, la Nation Essénienne qui porte en elle la promesse des âges, celle d'un avenir resplendissant de la gloire et du triomphe de tous les Anges du Père et de la Mère.

Mettez la Nation Essénienne dans la victoire en psalmodiant¹⁸ et en faisant connaître les évangiles des Archanges sur toute la terre. Alors je pourrai me manifester pleinement pour répandre la bénédiction de la Lumière sur toute l'humanité et purifier la terre de toute offense à Dieu.

Je suis l'or et la lumière immortels de Dieu que seuls les forts et les ardents peuvent acquérir, ceux qui, ayant été éprouvés par le feu des passions et de la guerre, ont su le transformer en flamme pure de l'amour de Dieu, au service de la Mère et de tous Ses règnes.

Je suis le don de Dieu.

¹⁷ L'Ange du pardon fait ici allusion à la grande cérémonie essénienne du « Pardon des offenses » qui est son corps manifesté. En réalité, cette cérémonie est bien plus qu'un simple rituel ; elle porte en elle une haute culture et une façon d'être au monde, un art de vivre dans la beauté, la subtilité, la finesse et la délicatesse, en harmonie avec tous les mondes et dans le respect de toutes les formes d'existence, visibles et invisibles. (Note des hiéogrammistes)

¹⁸ L'art de psalmodier les paroles des Archanges constitue la pratique rituelle centrale des Esséniens et la méthode suprême permettant à l'homme de se former un corps de sagesse immortelle. En outre, ces nouveaux évangiles étant vivants de l'alliance avec le monde divin, ils recèlent une puissance magique exceptionnelle capable d'éclairer et de libérer un grand nombre d'êtres au sein de l'humanité, mais également au sein des règnes de la nature et des mondes invisibles. C'est pourquoi l'Ange du pardon insiste sur l'importance fondamentale de cette pratique sacrée de la Nation Essénienne. (Note des hiéogrammistes)

Si vous voulez être avec moi pour l'éternité et rachetés par Dieu, donnez-Lui votre vie ou une partie de votre vie en soutenant Son œuvre sur la terre. Je pourrai alors vous rendre votre dignité originelle que je garde précieusement comme la flamme de la mémoire divine de votre âme dans le cœur sacré de la Mère. Ainsi, vous redeviendrez semblables à Dieu et au soleil, Son hiéroglyphe parfait.

Le soleil est l'image même de mon être véritable qui trouve son accomplissement ultime à travers l'homme qui devient rayonnant, donnant, royal, miséricordieux, généreux et bon.

En toutes choses, soyez fidèles à la grandeur du Père et à la sagesse de la Mère. »

Prière-offrande à l'Ange du pardon

Touché par la profondeur et la grandeur de ce message rempli de sagesse, je me levai de la pierre sur laquelle j'étais assis et adressai cette prière-offrande à l'Ange du pardon afin que sa volonté soit faite, que vienne son règne de l'amour et que son nom soit sanctifié :

« *Ô saint Ange du pardon,*
Toi le royal, le grand, le miséricordieux,
toi le don de lumière qui fleurit en chaque être vivant
pour s'offrir en bénédiction et en partage avec tous les êtres
et tous les dons de la Lumière.

Je te salue et je t'honore à travers la stabilité des pierres et la fertilité de la terre.

Je te salue et je t'honore à travers la pureté enchanteresse de l'eau,
le mystère des plantes et leur culte de la beauté en offrande au soleil-roi.

Je te salue et je t'honore à travers l'air pur et le regard transparent des animaux
qui me rappelle la pureté originelle de mon âme,
lorsqu'elle vivait dans le jardin de Dieu.

*Je te salue et me prosterne devant toi à travers le Fils unique de Dieu,
la lumière-diamant qui se manifeste, parle et agit.*

*En union avec la Nation Essénienne et les sages dans tous les peuples,
je demande pardon aux pierres, aux plantes, aux animaux et à la Mère
pour l'offense des hommes envers les maîtres incarnés.*

*Je suis prêt à retrousser mes manches et à travailler avec ardeur,
humilité et générosité pour payer mes dettes en transformant le plomb de mes
fardeaux inutiles en or pur de l'âme et en lumière d'amour.*

*Alors toi, l'Ange du pardon, tu pourras venir faire ta demeure en moi pour l'éternité
et racheter mon âme avec l'or et la lumière que j'aurai élaborés pour vivre avec toi
et marcher avec Dieu en toutes Ses voies.*

Tu es bon et généreux, mais tu es sage et respectueux des lois de Dieu.

*Ô saint Ange du pardon et du don de lumière,
ne permets pas que je m'écarte du chemin pur et sacré de mon âme.*

*Qu'à chaque fois que je pose un pas en dehors de ce chemin,
tu sois là instantanément pour me rappeler à l'ordre en m'éveillant dans la droiture,
le respect de Dieu et de Sa sainte loi d'amour.*

*Que mon âme soit libérée par l'eau de Gabriel,
qu'elle s'envole, légère et pure, sur les ailes de Raphaël
pour atteindre le royaume du soleil et la royauté de Michaël.*

*Alors, revenant dans ce monde pour l'éclairer et le bénir,
que mon âme soit riche et généreuse de l'argent et de l'or immortels d'Ouriel¹⁹,
Dieu la Lumière.*

Amin. »

¹⁹ Dans la révélation essénienne des 4 sceaux du monde divin, le sceau de l'Argent est celui de l'Archange Ouriel. Il ne s'agit pas forcément de l'argent extérieur, tel que le conçoivent les humains, mais plutôt de l'énergie créatrice à l'intérieur de l'homme, qui lui permet de réaliser à l'extérieur de lui ce qu'il porte en lui. (Note des hiérogrammistes)

Cette prière est pour l'Ange du pardon, mais elle est aussi pour toi, chère sœur, cher frère qui marches sur le chemin de la vie, à la recherche du sens et de la place qui est la tienne dans le royaume de notre Père-Mère.

Tu peux prononcer cette prière chez toi, devant un autel consacré ou dans la nature, dans un endroit où tu te sens bien et où tu peux respirer avec ton âme, comme nous invite à le faire l'Ange du pardon dans son message.

Après avoir ainsi prié, tu peux t'asseoir sur la terre ou sur une pierre afin de te relier à cet Ange et à travers lui, à la grande âme de la terre, la Mère qui te parlera dans le silence et te dira ce qu'Elle seule peut te dire.

Rappelle-toi que l'Ange du pardon est un messager de la Mère. Il est un avec Elle, il est la Mère, Sa parole d'amour et de sagesse émanant de Son cœur profond et pur. Il est une parole de Dieu que l'homme doit entendre et respecter, comme toutes les vertus angéliques qui constituent l'essence et la splendeur de la Création.

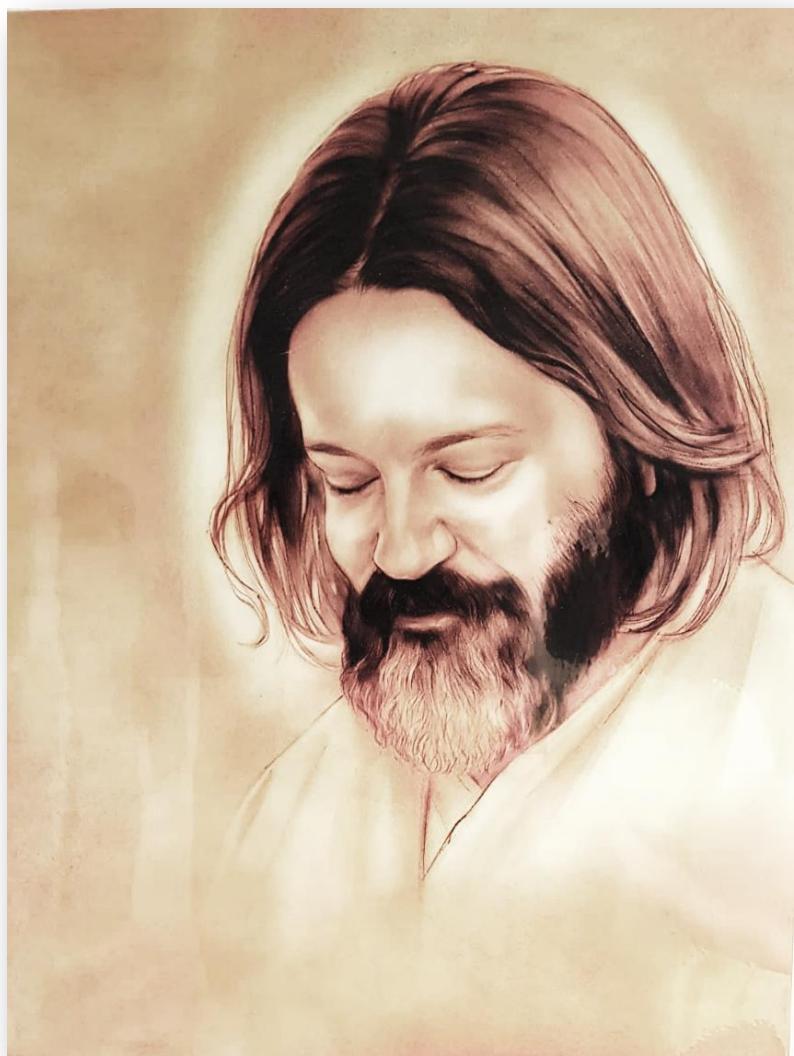
NB : pour une pratique complète incluant l'arcana, le message et la prière à l'Ange du pardon, tu peux tout à fait les unifier dans un seul rituel.

1) Dans ce cas, tu peux commencer par allumer une flamme, en disant simplement la parole :

*« Saint Ange du pardon,
je t'appelle pour te bénir, t'honorer et sanctifier ton nom.»*

2) Tu peux ensuite pratiquer les mouvements de l'Ange du pardon, qui vont harmoniser tout ton être avec son énergie lumineuse, son âme et son intelligence divines.

3) Tu pourras alors lire et recevoir son message dans état de réceptivité particulièrement propice à sa manifestation en toi et autour de toi. Tu peux ensuite terminer ce rituel d'hommage et de reliance avec l'Ange du pardon en lui offrant la prière ci-dessus.



Olivier Manitara

Gratitude

C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitara.
A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :
les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.

Merci.

Ce document appartient à
L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus
ecole-essenienne.world

pour contacter l'école
info@ecole-essenienne.world



ÉCOLE ESSÉNIENNE

Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences.

Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà. »